



LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

ZORRO AU PUIITS 47

UN AVENTURIER, JACKSON, VOUDRAIT OBTENIR LA CONCESSION DU PUIS 47 QUE LA SOCIÉTÉ DES PÉTROLES DE L'OUEST A DÉJÀ ACCORDÉE À DICK COOPER. PAR DES MOYENS CRIMINELS, IL CHERCHE À RETARDER LA PREMIÈRE LIVRAISON.



VIENS CI, LE BALAFRE. JE TE CONFIE CETTE JOUVENCILLE ENFERMÉE. LA DANS LA CHAMBRE N°4 AVEC UN PLANTON DEVANT LA PORTE. PLUS REVENS ME TROUVER.



MON DIEU, C'EST UN PÈSE QU'IL VA TENDRE À ZORRO. COMMENT LE PRÉVENIR ?



SA MISSION ACCOMPLIE, LE BALAFRE REJOINT SON MAÎTRE.

TOUS NOS PLANS ONT JUSQU'À MAINTENANT ÉCHOUÉ À CAUSE DE ZORRO MAIS GRÂCE À L'IMPÉRIOSITÉ DE MARY NOUS AVONS UN MOYEN POUR UTILISER DANS NOS FILETS ET RENDEZ À JAMAIS INOFFENSIF.



LE JOUR MÊME AU CAMP DICK S'INQUIÈTE DE LA DISPARITION DE SA FRANÇÉE.

SON CHEVAL N'EST PAS À L'ÉCURIE, OÙ PEUT-ELLE AVOIR ÉTÉ ?

D'APRÈS NOTRE CONVERSATION D'HIER, LE GRAND QUELLE AIT PRIS UNE INITIATIVE N'ARRÊTE PAS ÉTONNÉ QU'ELLE SE SOIT RENDUE APRÈS DE JACKSON.



S'IL EN EST ANS ZORRO JE COURS À LAKE CITY. JE TREMBLE DE LA SAVOIR ENTRE LES MAINS DE CE BANDIT!



AU MÊME INSTANT...

PATRON ! PATRON ! NOUS AVONS PERDÉ LA PORCHE, LES GAZ S'ÉCHAPPENT, LE PETROU VA JAILLIR !



VOTRE PLACE EST AU CHANTIER DICK. J'IRAI CHERCHER MARY.



QUANT L'AMORASSE QUI L'ÉPREINT, DICK SE PRÉCIPITE VERS LE PUIS IL ARRIVE JUSTE AU MOMENT OÙ LE PÉTRILLE FAÛT COMME UN AMBUSE BOYER.



VOILÀ LE FRUIT DE NOTRE TRAVAIL ET DE NOTRE OBSTINATION. EN PROFITERONS-NOUS JAMAIS ?



DU COURAGE, MON VIEUX, VOUS AVEZ LE PÉTROLE. ET IL VOUS RESTE SIX JOURS POUR FAIRE LA PREMIÈRE LIVRAISON.



SIX JOURS ! TROIS JOURS POUR DÉCANTER LE PÉTROLE BRUT ET LE DÉBARRASSER DE L'EAU SALE. QU'IL RENFERME ET TROIS JOURS DE MARCHÉ NECESSAIRE AU FONVOI POUR ATTENDRE LA RAFFINERIE.

VOUS REUSSIREZ DICK ET SURTOUT TRANQUILLISEZ-VOUS SUR LE SORT DE VOTRE FRANCHISE. JE VOUS LA RAMÈNERAI EN TOUT CAS. NE M'ATTENDEZ PAS, VOUS N'AVEZ PAS UNE MINUTE À PERDRE.

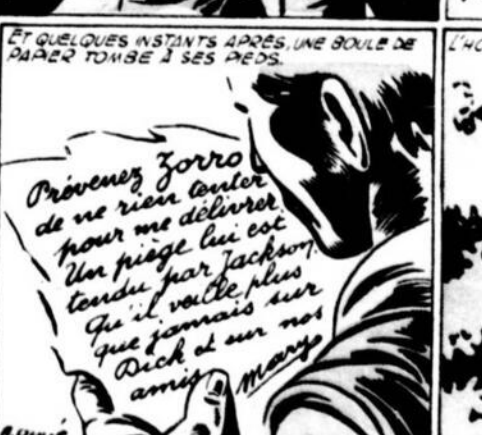


ACCOURUE À LA FENÊTRE DE SA CHAMBRE AU DEUXIÈME ÉTAGE, MARY MAUDISSAIT SON MARIAGE. COMMENT SORTIRAI-ELLE DE SA PRISON, COMMENT POUVAIT-ELLE VENIR ZORRO ? — LORSQUE SUDAIN...

MAIS, VOILÀ L'HOMME QUE ZORRO A SORTI DES MAINS DE JACKSON. PSITT, MONSIEUR, PSITT.



L'HOMME LÈVE LA TÊTE. PEUT-ÊTRE A-T-IL RECONNU LA JEUNE FILLE QUI ÉTAIT AVEC ZORRO LORS DE SON ALIÉNATION AVEC JACKSON. MARY LU FAIT SIGNE D'ATTENDRE.



ET QUELQUES INSTANTS APRÈS, UNE BOULE DE PAPIER TOMBE À SES PIEDS.

Prevenez Zorro de ne rien tenter pour me délivrer. Un piège lui est tendu par Jackson. Que il veuille plus que jamais sur Dick et sur nos amis Mary.



L'HOMME, APRÈS AVOIR FUIT UN SIGNE D'AMITIÉ À LA PRISONNIÈRE, S'ÉLOIGNE.

TROP HEUREUX DE JOUER À UN JEU AIN TOUT À JACKSON. DUSSE-LE MONTER LA GARDE JOUR ET NUIT, JE DÉCÈ VIENDRAI ZORRO.



AU PETIT MATIN, L'HOMME AUX AGUETS VIT ENFIN APPARAÎTRE LA SILHOUETTE TANT ATTENDUE.



ZORRO SUR SON CHEVAL RUISSELANTE DE SUEUR GALOPE À FRANCS ÉTRIERS VERS LAKE CITY, LORSQUE...

ARRÊTEZ ZORRO ARRÊTEZ VOUS ! VOILÀ UN MESSAÛGE POUR VOUS !



LA PETITE A RAISON, VOYONS MON AMI, VOUS CONNAISSEZ PAR FAITEMENT LA MAISON OÙ MARY EST PRISONNIÈRE... NE POUVEZ-VOUS PAS FAIRE QUELQUE CHOSE POUR ELLE ?

J'Y AI DÉJÀ PENSÉ ZORRO ET C'EST CE NUIT ELLE REPRENDRA LA ROUTE SUR LA BON CHEVAL.



JE VOUS REMERCIE, JE RE-PARS TRANQUILLE. À BIENTÔT VOTRE NOM.

WILLIAM GARDNER.

A SUIVRE

LES MISÉRABLES

d'après le célèbre roman de Victor Hugo

(dessins de Gaston Niezab)

(29)



On éteignit les torches. L'espace de courtoise formée de pavés à l'intérieur de la barricade ressemblait au pont d'un navire désemparé; les maisons peu à peu sortaient de l'ombre crépusculaire. Les étages s'ébauchaient, livides. La haute maison qui servait de fond à la barricade avait un reflet rose. Le vent agitait les cheveux gris du mort, dans sa lucarne.



Enjolras fit son rapport. La barricade semblait abandonnée à elle-même. — Toute l'armée donne, dit-il. S'il y a quelqu'un qui veut se retirer et ne plus combattre, voici toujours quatre uniformes pris aux gardes et qui peuvent servir à quatre d'entre vous pour échapper. C'est ce moment que choisit Jean Valjean pour entrer dans la redoute.



Jean Valjean, en entendant les paroles d'Enjolras, s'était débarrassé de son uniforme et l'avait jeté sur le tas avec les autres. — Quel est cet homme? demanda Courfeyrac — C'est quelqu'un qui sauve les autres, dit Enjolras — Je le connais, dit Marius, en reconnaissant Fauchelevent. Mais personne ne lui parla.



Enfin, Enjolras réunit les quatre uniformes auxquels il ajouta celui de Valjean. Puis, il désigna les cinq hommes qui devaient partir, revêtus des uniformes des gardes nationaux. Tout le monde était très ému. Ceux qui parlaient avaient été désignés d'après leur charge de famille. L'un d'eux était père de cinq enfants.



Puis, les cinq hommes désignés sortirent de la barricade par la ruelle Mondétour. Ainsi accourus, ils ressemblaient parfaitement à des gardes nationaux. L'un d'eux sortit en pleurant. Avant de partir, ils embrassèrent ceux qui restaient. Leur départ fut suivi d'un silence pénible. Enjolras rentra dans la salle basse.



Il venait de penser au condamné à mort. Javert était toujours lié à son poteau. Il lui demanda: — Te faut-il quelque chose? — Vous êtes durs de me laisser passer la nuit debout, vous auriez aussi bien pu me lier sur une table. Enjolras donna l'ordre de délier le prisonnier et de l'attacher en l'allongeant.



On entendait distinctement à l'autre bout de la rue le bruit d'une troupe en marche. Le cliquetis se rapprochait et l'on vit distinctement une pièce de canon s'avancer. — Feu! cria Enjolras. Il y eut une détonation effroyable qui se dissipa rapidement. Pas un homme n'était touché. La gueule du canon réapparut, formidable, braquée sur la barricade.



En même temps une voix joyeuse criait: — Présent! Et Gavroche sautait à l'intérieur de la barricade. Marius aussitôt l'entraîna. — Qui est-ce qui t'a dit de revenir? As-tu au moins porté ma lettre? — Citoyen, j'ai remis la lettre au portier, car cette dame dormait. Elle l'aura reçue ce matin. Il mentait effroyablement, mais c'était sa seule ressource.



Marius fit cependant un rapprochement dans son esprit avec l'arrivée de Fauchelevent dans la barricade. Il le désigna à Gavroche. — Connais-tu cet homme? — Non, dit l'enfant, en bondissant vers l'autre bout et en criant: Mon fusil! Courfeyrac le lui fit rendre. Alors, il annonça aux camarades que la barricade était cernée.



Enjolras, toujours aux aguets, distingua nettement que les canonniers chargeaient la pièce. Il cria à ses camarades: — Baissez la tête, vite et ralliez le mur! Trop tard! La rafale passa sur la crête de la redoute, faisant deux morts et trois blessés.



Si cela continue, nous ne pourrions pas tenir, dit Enjolras. Essayons d'empêcher le coup suivant. Il ajouta le chef de la pièce. C'était un beau sergent blond à la figure très douce. — Quel dommage! dit un camarade. Il pourrait être ton frère. Quelle horreur que la guerre civile. — Tant pis, dit Enjolras, cependant qu'une larme coulait sur sa joue, il faut ce qu'il faut!



En ce moment, Cosette s'éveillait. Elle ignorait ce qui se passait dans Paris. Elle s'habilla, confiante, et pensant à Marius, elle se disait que peut-être il allait venir. Puis, son désespoir la reprit. Elle entendait les coups sourds de l'insurrection. Elle se mit à prier. — C'est singulier, se disait-elle, ces coups que l'on entend!



Cependant, la bataille continuait. La barricade s'était tue. Les insurgés aperçurent tout à coup le casque d'un agent qui brillait sur un toit. Il semblait surveiller la barricade. Sans un mot, Jean Valjean l'ajusta. Le casque vint tomber à leurs pieds. L'agent disparut. Pourquoi ne pas l'avoir tué? demanda un insurgé.



Courfeyrac aperçut tout à coup quelqu'un au bas de la barricade, un panier à la main, occupé paisiblement à vider les gibernes des gardes nationaux tués sur le talus. C'était Gavroche. — Rentre, lui cria-t-il. — Un moment! fit Gavroche, et il disparut dans la rue. Il avait détrossé une vingtaine de gibernes de leurs cartouches.



Gavroche rapportait une belle provision de cartouches. Il ramenait d'un mort à l'autre, se glissait, ondulait. On n'osait plus rien lui dire de la barricade. Les balles sifflaient encore de nouveau. L'une d'elles atteignit même le cadavre d'un soldat qu'il débarrassait prestement; d'autres survinrent. — Fichtre! dit Gavroche en se redressant. On tue mes morts!



Le spectacle était émouvant. Gavroche semblait se jouer de la fusillade. Cependant, les soldats l'ajustaient en riant et, chaque fois, le manquaient. On le voyait courir, disparaître, reparaitre, vidant toujours les gibernes prestement. Une balle, pourtant, mieux ajustée, l'atteignit. Il battit l'air de ses bras et s'abattit, la face contre le pavé.



Au même moment, dans le jardin du Luxembourg, deux petits enfants marchaient en se donnant la main. Le plus petit disait: J'ai bien faim! Ils étaient seuls. C'étaient les enfants recueillis par Gavroche, ceux des Thénardier, en location chez la Magnon, attribués à Gillenormand, abandonnés en ce moment, et destinés aux "Enfants Trouvés".



Les deux petits garçons étaient parvenus près du grand bassin. Le petit répétait toujours: — J'ai faim! Ils virent alors s'approcher un homme élégant donnant la main à un petit garçon qui mangeait une brioche. Le père et le fils s'étaient arrêtés à regarder les cygnes qui nageaient au milieu du bassin.



Ils admiraient les cygnes qui se livraient à leur talent principal: nager superbement. Puis, le père se mit à parler à son fils. C'étaient des paroles graves et pleines de sagesse, mais le petit garçon se mit à pleurer. — Pourquoi pleures-tu? — Je n'ai plus faim. Mon gâteau m'ennuie; il est rassis! — Jette-le à ces palmipèdes.



Le gâteau tomba assez près du bord. Le père se mit à faire des gestes pour attirer l'attention des cygnes, lorsqu'il y eut une détonation formidable assez proche. — Rentrons, dit-il, on attaque les Tuileries. Les deux petits errants avaient eux aussi vu la brioche; l'aîné se coucha sur le bord et, à l'aide d'une baguette, attira à lui le gâteau et le partagea avec son frère. (À suivre)



Le Capitaine Sabre-au-Clair



Encore LUI!
Sabre-au-Clair avait fait le sacrifice de sa vie. Mais son chagrin était grand de voir les deux jeunes gens voués, comme lui, à une mort barbare. Il redoutait tout de la vengeance du Capitan-Pacha. Des heures mornes passaient. Dans leurs fers, dévorés de fièvre et de soif, les prisonniers attendaient le supplice.



Cependant, dans le palais, quelqu'un s'adonnait à la méditation. C'était Saltair. Une fois de plus, le perfide songeait à la valeur de Sabre-au-Clair, au parti qu'il pouvait en tirer. Il ne servait le Capitan-Pacha que par aventure. Depuis longtemps, l'ambition le rongait... Ne pourrait-il un jour, lui-même régner?...



Il avait réuni autour de lui tous ceux qu'il soupçonnait être mécontents de la tyrannie du Capitan-Pacha. La conspiration s'organisait. Mais comment frapper le gouverneur d'Alger? Sabre-au-Clair n'avait plus rien à perdre. C'était la seule main que Saltair put armer sans danger pour lui-même. Il fallait le tenter...



Dans ses fers, Sabre-au-Clair fut fort surpris de recevoir la visite de son hideux ennemi. Nous pouvons nous entendre, dit Saltair. Je vous offre une chance: frappez le Capitan-Pacha, et vous êtes libre. Si vous êtes pris, laissez-vous condamner sans parler de moi. Ainsi, je demeurerai couvert. Mais vous réussirez!



Sabre-au-Clair dissimula le mépris que cette infâme proposition engendrait dans son âme. Il accepta, donna sa parole, en cas d'échec, de ne pas dénoncer l'instigateur du complot. Saltair, confiant, ouvrit les fers des prisonniers et les conduisit secrètement dans son appartement, avec les autres conspirateurs.

Saltair prit la parole, excitant la haine générale contre le Capitan-Pacha. Puis il annonça que Sabre-au-Clair s'approcherait sous un déguisement et abattrait le tyran. S'il ne réussissait pas, il se laisserait exécuter sans dénoncer ses complices. On décida de mettre sans plus tarder le tragique projet à exécution.



Le Capitan-Pacha présidait un conseil avec des officiers janissaires. C'était l'heure des audiences publiques. Un mendiant en haillons s'avança pour demander justice. D'autres se tenaient un peu en retrait. Près du Capitan-Pacha, Saltair sentait son cœur angoissé. Le mendiant n'était autre que Sabre-au-Clair.



Brusquement, le faux mendiant rejeta son manteau laquereux, et le hardi capitaine apparut. "Capitan-Pacha, tonna-t-il, je me suis évadé de ma prison. Mais il y a ici un traître, l'infâme Saltair, qui veut ta mort!" Saltair et ses amis, avec des cris de rage, se précipitèrent sur le corsaire. Le Capitan-Pacha s'était levé.



Saltair pensait poignarder Sabre-au-Clair avant qu'il ne parlât plus longuement. Mais, d'un bond, le capitaine agrippait une lampe de cuivre pendant du plafond. Il s'en servait comme d'un balancier et, d'un terrible coup de pied, renversait les assassins, envoyait Saltair rouler devant le trône du Capitan-Pacha.

TINOMME
par
GEORGE BAKER



Le général D. D. EISENHOWER
raconte lui-même . . .

Ne manquez pas de lire:

Les Mémoires du général Dwight D. Eisenhower

dont le *Petit Journal* a obtenu les droits exclusifs de publication dans la province de Québec.

Nos lecteurs trouveront, dans le corps principal du journal, une autre tranche du récit captivant que fait le commandant suprême des armées alliées des événements dramatiques qu'il a lui-même vécus, durant les combats qui ont conduit à la victoire sur les puissances de l'Axe.

Ces extraits sont tirés du volume écrit par le général Dwight D. Eisenhower lui-même, sous le titre:

CROISADE EN EUROPE

que les experts comparent sans crainte aux *Commentaires* de Jules César, en tant que document important et historique.

Un document unique — révélateur — saisissant

LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

par ZANE GREY



IL NE PEUT ME SOUPÇONNER CAR, APRÈS TOUT, JE SUIS MALADE, N'EST-CE PAS ? JE SUIS BIEN PLACÉ ICI POUR SURVEILLER ROY !



C'EST ENCORE PLUS GRAVE QUE JE PENSAIS ! JS



QUAND ROY DÉCOUVRIIT LE CADAVRE DU POLICIER, IL N'AVAIT AUCUNE RAISON DE CROIRE QU'IL AVAIT ÉTÉ ABATTU PAR LE VOYAGEUR QU'IL VENAIT DE SAUVER DE LA MORT ...

IL A ÉTÉ TIRÉ DANS LE DOS PAR QUELQU'UN QUI SE CACHAIT DERRIÈRE CES ARBRES !



JE NE PUIS RETROUVER LA CARTOUCHE VIDE NI AUCUNE AUTRE TRACE DU MEURTRE ! LA NEIGE EST TROP ÉPAISSE !



OH, OH ! JE VOIS UNE LUMIÈRE ! QUELQU'UN S'EN VIENT DANS CE BOUT-CI !

PEUT-ÊTRE QUE L'ASSASSIN REVIENT VERS L'ENDROIT DE SON CRIME !



Ooo!



UNE FEMME !

GRÂCE AU CIEL, VOUS N'ÊTES PAS CELUI QUE JE M'ATTENDAIS DE RENCONTRER !



Questionnaire de Psychologie

Au fond des coeurs

Par LAWRENCE GOULD
Psychologue

PEUT-ON AIMER QUELQU'UN EN QUI L'ON N'A PAS CONFIANCE?

Tout dépend du genre de personne que vous êtes. Ainsi, par exemple, Mlle Edith J. ne peut pas aimer un homme à qui elle se fie. Mais il serait plus vrai de dire qu'elle ne peut pas en même temps aimer quelqu'un et avoir confiance en lui. Cela peut dater du temps de sa jeunesse alors qu'elle se sentait "rejetée" par ses parents et, en conséquence, avait la conviction qu'elle ne méritait pas d'être aimée par quelqu'un. Elle éprouva ce sentiment jusqu'à l'âge adulte; alors elle est persuadée que tout homme tombant en amour avec elle l'abandonnera le jour où il la "connaîtra vraiment". Son but dans la vie — bien qu'il puisse être inconscient — c'est de trouver un substitut à ses parents, qui lui donnera l'amour qu'ils lui ont refusé. Mais, comme il y a une différence entre l'amour des parents et celui d'un amoureux, elle sera sans cesse déçue, à moins de changer son point de vue.

Certes, cet état de choses ne peut exister seulement dans le cas d'un amour essentiellement névrosé et nullement partagé. Car le véritable amour ne peut régner qu'entre un homme et une femme qui se sentent rassurés en sachant la loyauté fondamentale de l'un et de l'autre, leur bonne volonté et leur compréhension réciproques. Si l'un des deux perd ce sentiment de sécurité, l'amour s'évanouit. En même temps, le véritable amour entre les adultes comporte la reconnaissance par chacun des partis que l'un et l'autre sont des êtres humains et ne peuvent pas être parfaits. Votre bien-aimé n'a pas cessé de vous aimer simplement parce qu'il vous dit des choses désagréables en un moment de mauvaise humeur ou parce qu'il est temporairement attiré par une autre personne. Prendre de tels incidents comme preuves qu'il ne mérite pas votre confiance, c'est prêter l'oreille au désir d'un enfant convoitant ce dévouement dont il a besoin et qu'il ne reçoit pas toujours de ses parents.

Le véritable amour n'existe qu'avec le sentiment de sécurité venant de la loyauté connue de l'une et de l'autre part.



L'ENFANT GRONDE CROIRA-T-IL QUE VOUS NE L'AIMEZ PAS?

Oui. Et, de plus, il aura raison, bien que vous ne le réalisiez pas. Ainsi Mme R. croit qu'elle est une mère dévouée et ennue ses amies en leur répétant combien son petit Georges est intelligent et bien élevé. Mais Georges ne l'a jamais su. Pour lui, sa mère est une personne qui n'est jamais contente, malgré tous les efforts qu'il fait pour la satisfaire. Chaque détail de sa conduite, de ses manières et de ses vêtements est le sujet d'une critique incessante, et cela — au dire de sa maman — "pour son propre bien".

Toutefois, Georges grandit avec ce sentiment que sa mère ne peut rien lui confier et il a quitté la maison le jour où il a obtenu son premier emploi, malgré les lamentations de sa mère déplorant son manque de gratitude. Or je ne blâme nullement

Georges. En vérité, Mme R. n'a jamais pris soin de Georges comme individu. Son seul intérêt fut d'avoir un fils qui lui servirait de crédit et par lequel elle pourrait satisfaire ses ambitions, qu'elle n'a pu réaliser parce qu'elle est une femme. La véritable idée que Georges était une personne possédant ses droits, et non seulement son fils, lui était intolérable.

Franchement, si vous êtes constamment sur le dos de votre enfant, ce n'est jamais parce que vous l'aimez et voulez être certain qu'il sera heureux. C'est plutôt parce que vous voulez corriger en lui les défauts que vous n'avez pas maîtrisés chez vous. C'est aussi parce que vous voulez voir ses vertus et ses hauts faits se refléter sur vous. L'ironie de ce fait, c'est que si l'enfant sent que vous avez confiance en lui, il tentera automatiquement de vous ressembler autant qu'il le peut.

SENTIR LE SURMENAGE EST-IL DE LA NEVROSE?

Je le crois pour la plupart des cas. En fait, à l'ouvrage ou à la maison, il survient des crises qui peuvent pousser votre endurance jusqu'à sa limite. Mais si vous vous sentez surmené et "traîné" la plupart du temps, il y a une bonne raison de soupçonner que la cause de ce sentiment est inconsciente et due à la névrose, jusqu'à un certain point.

Une personne qui tente de travailler jusqu'au plus haut point de lassitude souffre ordinairement d'un sentiment de culpabilité dont la fatigue constitue l'expiation. Selon le langage courant, elle a un "complexe de martyr". Parfois, une cause fréquente mais rarement admise de ce sentiment de culpabilité, c'est l'ambition, soit parce que vous vous sentez égoïste, soit parce que vous voulez vous démontrer "meilleur" que vos parents. Si

vous doutez de votre droit à la fortune et à la renommée, vous tenterez peut-être de le conquérir, même au prix de votre santé et de votre bonheur.

Nombre de gens sans ambition se rendent ainsi, eux aussi, misérables; ils se croient déprimés, parce qu'ils se font une montagne de la moindre difficulté; alors que cette même difficulté deviendrait très simple, s'ils s'y attaquaient avec énergie. La phrase de Shakespeare: "Les lâches meurent plusieurs fois avant leur mort", trouve un parallèle dans le travail que nous accomplissons tant de fois dans notre tête avant de le réaliser vraiment. Essayez d'accomplir dans votre imagination le travail de toute une année ou de laver la vaisselle de 365 jours, vous vous sentirez tellement fatigué que vous subirez une dépression nerveuse; mais c'est votre besoin de vous sentir surmené qui vous fera réaliser une telle chose. Ne faites qu'un ouvrage à la fois et vous vous en sentirez mieux.



LES PIONNIERS DE L'ESPERANCE

Dessins de R. POIRRET sur un scénario de R. LECUREUX



Capitaine TORNADO

A L'INTERIEUR DE L'ILE, OU IL FAITESCALE, TORNADE A DECOUVERT UNE GROTTE CONTENANT DES ARMES ET DES BIJOUX. QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, ON ANNONCE L'ARRIVEE DU MYSTERIEUX "GRAND DIALA".



LE NAVIRE EST BIENTOT ANCRE. UNE BARQUE SE DETACHE SE DIRIGEANT VERS LA COTE DESERTEE PAR LES INDIGENES



LES HABITANTS DE L'ILE, DIS-SIMULES PARMI LES PALMIERS, ASSISTENT AVEC TERREUR AU DEBARQUEMENT.
GRAND DIALA VA ENCORE TUER.
PEUT-ETRE QUE LE CAPITAINE POURRA NOUS EN DEBARRASSER.



CES CANAILLES SE SONT ENCORE CACHEES. IL FAUDRA QUE J'AILLE LES RECHERCHER A COUPS DE TRIQUE. NOUS VERRONS CELA TOUT A L'HEURE. JE VAIS D'ABORD JETER UN COUP D'OEIL A MA CACHEE



"GRAND DIALA", CAR C'EST BIEN LUI, SE DIRIGE VERS LA CASE QU'HABITE TORNADE.

HE, BONJOUR MON CHER. HEUREUX DE RECEVOIR VOTRE AIMABLE VISITE.



COMMENT? QUEL EST CE FRELUQUET QUI OSE OCCUPER MA CASE?
OH! VOUS N'ETES QUERE POLI, ENTRE GENS DU MONDE ON EST TENU A PLUS DE CIVILITES



JE SUIS LE MAITRE ICI. NUL NE ME RESISTE, TOUT DOIT PLIER OU SE ROMPRE. TOUS CEUX QUI SE SONT DRESSÉS CONTRE MOI ONT ÉTÉ MATÉS. JE SUIS FORT COMME UN BOEUF.



ET AUSSI BÊTE. CELA NE VOUS DONNE PAS SOIF DE TENIR DES DISCOURS PAR UNE TELLE CHALEUR.



FOU DE RAGE, GRAND DIALA SE PRECIPITE SUR TORNADE. QU'IL CROIT POUVOIR ECRASER COMME UN MOUCHERON.



MAIS LE MOUCHERON N'A PAS DU TOUT L'INTENTION DE SE LAISSER FAIRE



GRAND DIALA EST DECIDEMENT TRÈS FORT. LE PROJECTILE N'A EU AUCUN EFFET SUR LUI. TORNADE S'EN APERÇOIT À SES DÉPENS



TU AS OSÉ M'INSULTER ET PORTER LA MAIN SUR MOI! ET BIEN, SACHE QUE TUNE SORTIRAS PAS VIVANT D'ICI.



JAMAIS TORNADE N'A ÉTÉ SI PRÈS DE SA FIN. HEUREUSEMENT QU'IL A LES REFLEXES PROMPTS. NEANMOINS, IL TROUVE QUE GRAND DIALA EST UNE NOIX DURE À CROQUER.



D'UN BOND SOUPLE, IL S'ÉLANCE SUR LE COLOSSÉ, ET AVANT QUE L'AUTRE SOIT REVENU DE SA SURPRISE, IL LUI ENSEIGNE QUELQUES COUPS SECRETS DE SA FAÇON.



CETTE FOIS, GRAND DIALA ACCUSE LE COUP.



TORNADO TIENT À RENFORCER DIALA DANS SA CONVICTION QU'IL N'EST DÉCIDÉMENT PAS LE PLUS FORT.



LA SCÈNCE EST TERMINÉE. JE TE CONSEILLE DE REPRENDRE TON BATEAU ET DE DISPARAITRE AU PLUS VITE.



GRAND DIALA N'A PAS TRÈS BIEN RÉALISÉ CE QUI VIEND DE LUI ARRIVER. ENCORE ÉTOURDI, IL RÉGAGNE SON NAVIRE DOCILEMENT, TROP DOCILEMENT. BIENTÔT LE VOILIER NOIR S'ÉLOIGNE DE L'ÎLE.



LES INDIÈNES VONT VOUS DRESSER UNE STATUE. ILS N'EN CROIENT PAS LEURS JEUX
OUI... MAIS VA ME CHERCHER TANI

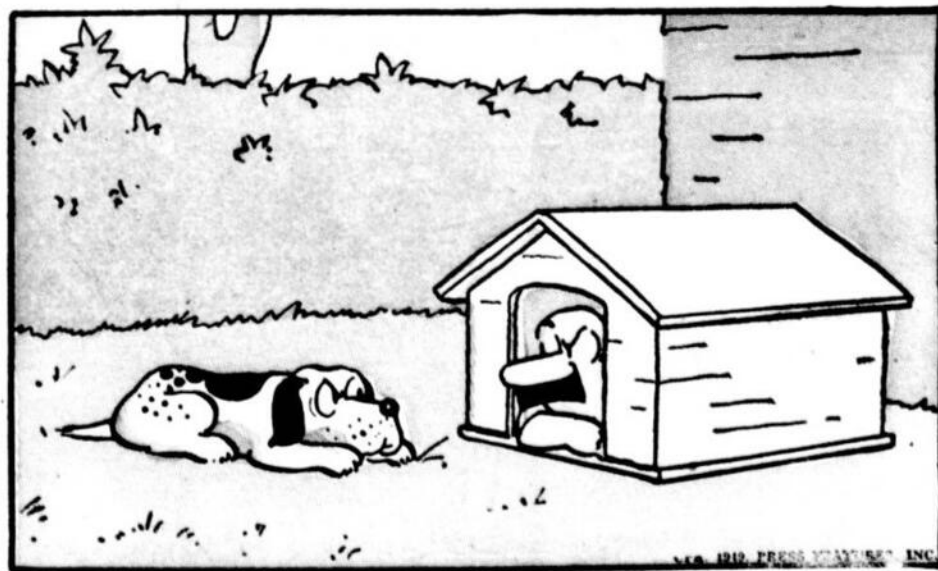
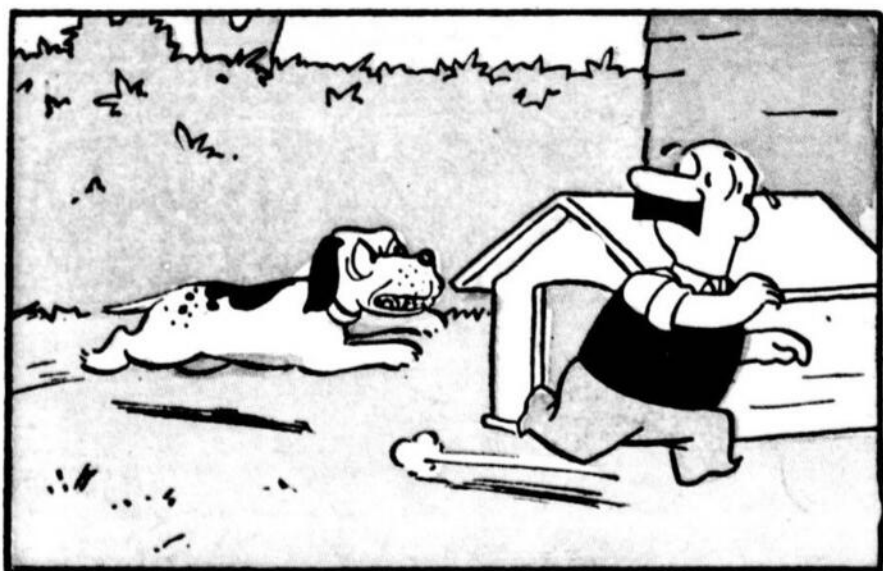
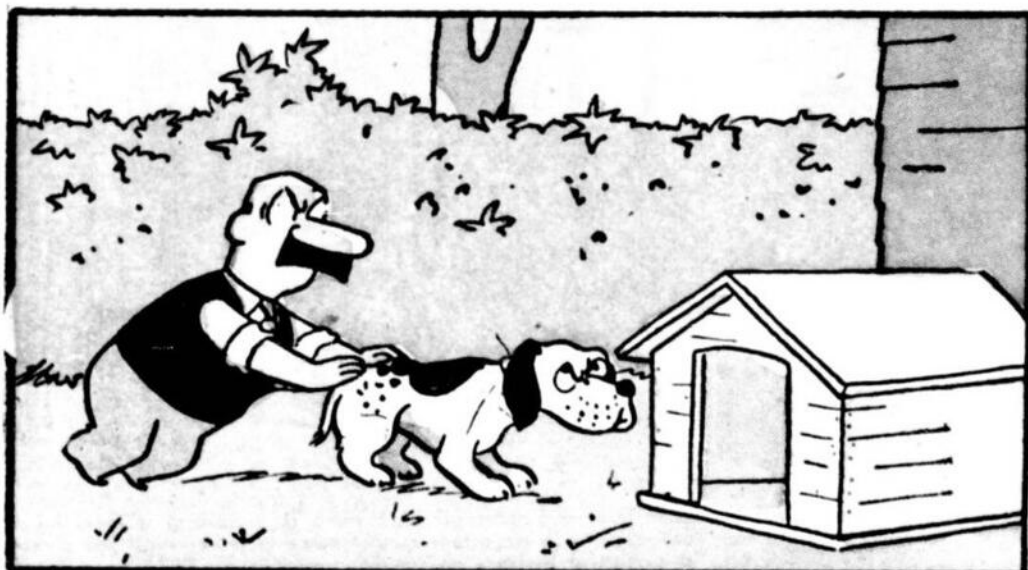
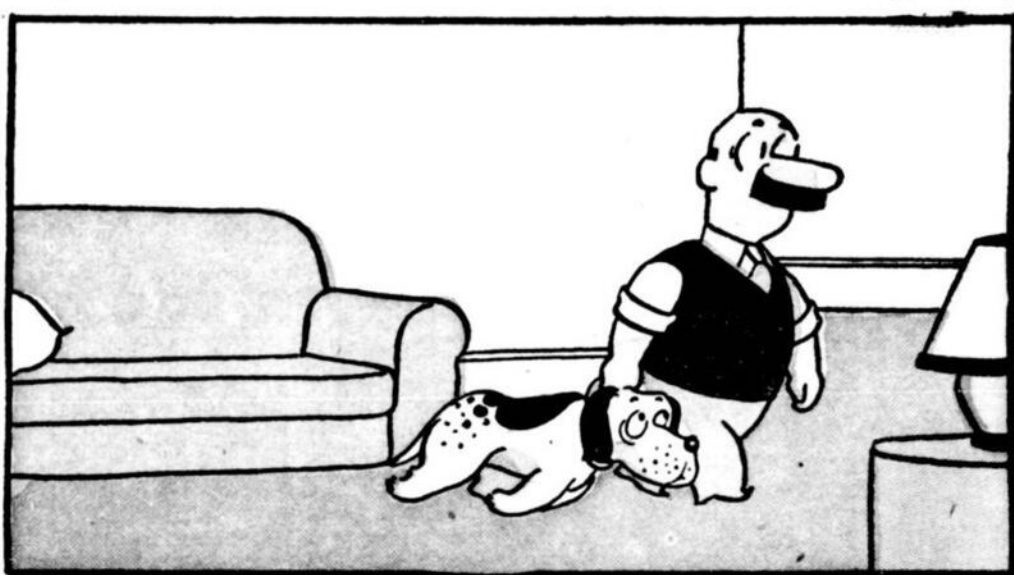
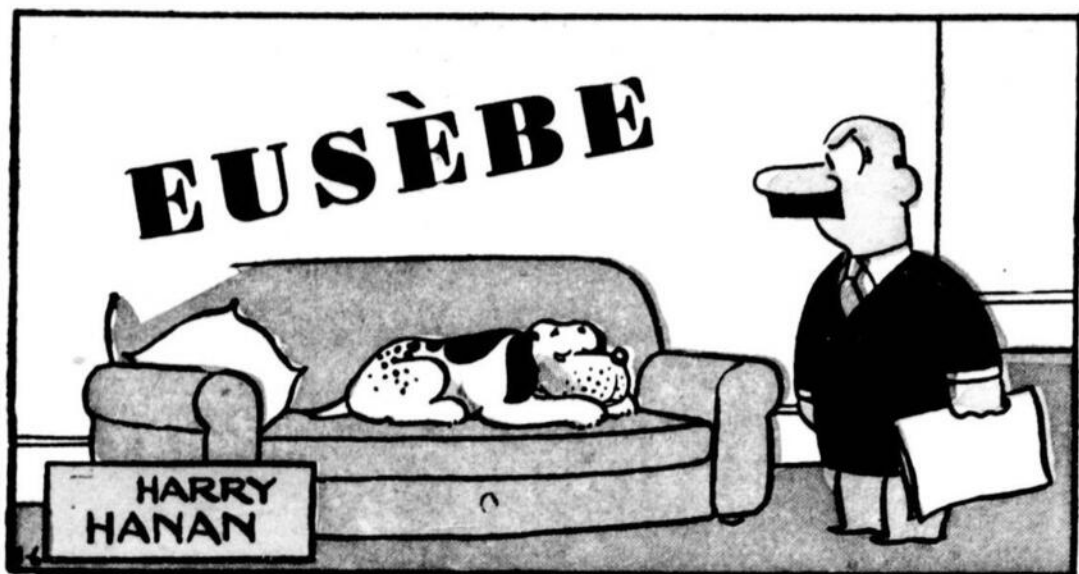


MAINTENANT QUE GRAND DIALA EST PARTI, PARLE-MOI DONC, UN PEU DE LUI. QUE VIEND-IL FAIRE DANS L'ÎLE?



TOUTES LES LUNES IL VIEND DANS L'ÎLE ET EMMÈNE DES JEUNES HOMMES. IL A PRIS MON FRÈRE. QUELQUES FOIS... IL TUE...

48 LA SEMAINE PROCHAINE
l'île de Corail



M.
M
O
U
F



JEAN NICOLET 1598-1642

Texte de Béatrice Clément
Illustrations de Daniel Laveau



Thomas Nicolet est "messager ordinaire de Cherbourg à Paris", c'est-à-dire qu'il tient un service de voitures pour le transport des passagers, des marchandises et de la malle-poste. Jean accompagne parfois son père; lorsqu'il aura grandi, on lui confiera quelquefois le courrier. A l'hôtel de la poste à Cherbourg, le jeune homme rencontre des voyageurs revenant de lointaines expéditions. Il entend parler de la Nouvelle-France.



En 1618, à 20 ans, Jean Nicolet signe un engagement avec la Compagnie des Marchands. Il ira au Canada pour apprendre les langues indiennes et servir d'interprète entre Français et Indiens.



— Le visage pâle est fort comme deux hommes! Il ne craint pas la fatigue, il ne se plaint jamais! — Le rire lui vient facilement; il ne connaît ni colère ni rancune. — L'homme blanc mange comme nous. — Et comme nous il sait passer plusieurs jours sans nourriture! — A la pêche, il n'a pas d'égal. — Il ne recule pas devant le danger; la douleur ni lui arrache pas un cri!



Si les Indiens admirent la force et l'endurance de Nicolet, sa loyauté et sa piété lui gagnent définitivement leur confiance. Ils le respectent surtout parce qu'il ne rougit pas d'adorer ouvertement son Dieu et d'observer toujours ses commandements. En 1622 les Indiens du lac Niouising l'envoient, à la tête de 400 de leurs guerriers, négocier pour eux un traité de paix avec d'autres nations indiennes.



A SUIVRE

— Mon pauvre Nicolet, nous sommes obligés de capituler, de livrer Québec aux Anglais! — Ce n'est pas possible, M. de Champlain! — Hélas! la famine et la trahison sont plus redoutables que les boulets de canon. — Je ne reste pas à Québec avec les Anglais! Je retourne parmi les Indiens, je m'efforcerais de garder leur amitié à la France! — Bravo! travaillez pour nous, je suis sûr que nous reviendrons bientôt! Nicolet réussit facilement à convaincre les Indiens à ne pas traiter avec les occupants. Il ne s'attaque pas au vainqueur, mais il organise une résistance qui leur nuit plus que des escarmouches et des batailles. Dès l'été de 1632, cinquante canots hurons chargés de pelleteries, arrivent à Québec pour reprendre la traite avec les Français, enfin de retour!

Le cours des choses L'île d'Aphrodite

par Amable



O vous, ombres des chevaliers de Malte et de Rhodes! Vous qui avez combattu, durant des siècles, les "infidèles" ennemis de la chrétienté! Votre île vient de voir se dérouler, entre Mahométans et Juifs, un événement historique que vous ne pouviez guère prévoir à l'époque de vos hauts faits. Car c'est à Rhodes que se sont terminées, voilà quelques jours, les négociations d'armistice entre l'Égypte et Israël. Pouvez-vous supposer que votre vieille île grecque, surgie des flots bleus par un heureux caprice des dieux païens, verrait se consacrer, pour ainsi dire, un nouvel Etat, celui de la Palestine?

Le Dr Walter Evans, délégué d'Israël, et Mohammed Ibrahim Seïl Ed Dine, représentant de l'Égypte, ne pouvaient mieux se rencontrer que sur cette île, située au carrefour de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique et dont le passé témoigne de tant de luttes.

Le fameux colosse

Rhodes appartient à l'archipel des "Douze Îles" jetées dans la mer hellénique comme douze cailloux blancs, parmi lesquelles Patmos, l'île des oiseaux, Kalymnos, l'île d'Apollon, Nissyros, l'île de Poséidon alors que Rhodes elle-même est l'île d'Aphrodite, déesse de la beauté.

Les mésaventures de son fameux colosse de bronze — un Apollon haut de 104 pieds qui dominait le port — semblent préfigurer les vicissitudes de son histoire. Le colosse de Rhodes était la plus grande des cent statues gigantesques du Soleil qui s'élevaient dans l'île et une des sept merveilles du monde. Toute de bronze, elle était l'œuvre de Chares de Lindos, élève de Lysippe. Il fallut douze ans pour l'élever (de 292 à 280 av. J.-C.) et elle coûta 300 talents d'or, soit l'équivalent de \$336,000 de notre monnaie actuelle. Elle se dressait au fond du port, et non pas à l'entrée, tel que certains historiens l'ont prétendu. Renversée par un tremblement de terre, en 223 av. J.-C., les Romains la releveront plus tard; mais elle s'abattit encore.

Et, en 672 de notre ère, les débris de ce qui avait été l'une des sept merveilles du monde furent vendus à un Juif qui emporta son trésor par morceaux, sur le dos de 900 chameaux.

En 1308, conduits par Foulques de Villaret, les chevaliers de saint Jean s'installèrent à Rhodes dont ils prirent le nom. Deux siècles plus tard ces chevaliers émigraient à Malte.

L'ombre des chevaliers

Ils laissent derrière eux un impérissable décor de pierre, comme en représentent les vitraux des cathédrales: le palais des Grands-Maitres, Notre-Dame de la Victoire, la porte de la Marine, et bien d'autres merveilles.

Ils prenaient le large, léguant à la postérité des noms de la terre de France, les noms de leurs grands-maitres: Villeneuve, Robert de Juilly, Emery d'Amboise, Villiers de l'Isle

Adam (un ancêtre du poète). Et voilà pourquoi l'on respire à Rhodes l'air de la France, comme en Avignon, ou à Aigues-Mortes.

Pendant près de quatre siècles, Rhodes demeura sous la domination turque jusqu'en 1912, année où l'Italie s'en empara.

Sous les fascistes, comme jadis sous les Turcs, les habitants demeurèrent grecs par le cœur, et Rhodes mérita bien la fière devise: "Esclave ou dame, elle est immortelle parce qu'elle est la Grèce".

Les habitants peignaient leurs maisons aux couleurs hellènes, le bleu et le blanc, et traçaient sur leurs murs cette profession de foi: "Union avec notre mère la Grèce". Quant à la chanson populaire, elle perpétue, non sans humour, le souvenir de cette opiniâtre résistance:

"Si je te loue, ma Grèce, les Italiens m'insultent — si je dis ton nom, ils me terrorisent — ils me donnent de l'huile de ricin, deux pintes dans un vase — mais je la bois et je ris et je crie: Vive la Grèce!"

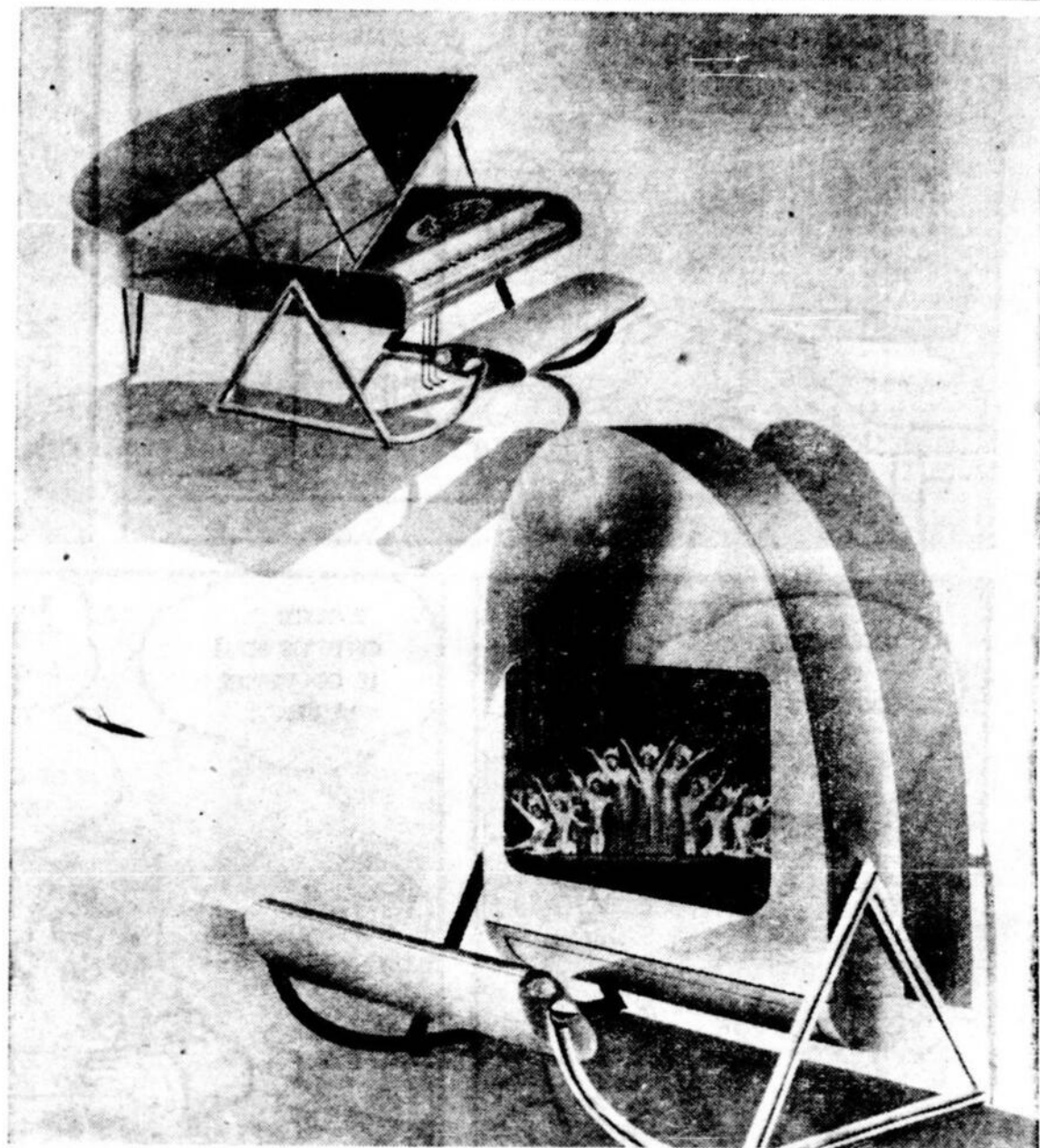
Retour à la Grèce

En octobre 44, quand apparurent les navires alliés, sonna l'heure depuis des siècles attendue, du retour de Rhodes à la patrie hellène. Le 19 février 1947, le traité de Paris confirmait l'heureux événement. Et, le 7 mars dernier, (il y eut donc exactement un an lundi de la semaine dernière), le torpilleur Thémistocle mouilla devant Rhodes, dans les eaux mêmes que fendirent de leur étrave les nefs des chevaliers de saint Jean. Il portait à son bord le roi Paul et la reine Frédérique. M. Tsaldaris, vice-président du Conseil, accueillait les souverains au débarcadère, au pied des remparts médiévaux et des deux colonnes monumentales qui portent l'une un loup, l'autre un cerf.

Telle est cette île bénie des dieux et tourmentée par les hommes, l'île d'Aphrodite où les négociateurs de l'O.N.U. vinrent chercher la paix. Puissent-ils ne plus jamais oublier la voix pathétique des chants populaires qu'ils ont dû entendre, au cours de leur séjour:

"Laissez couler vos larmes sur la terre. Elle a des morts qui attendent encore le message."

Le monde de demain



Appelez-le comme vous voudrez, cet appareil est un piano doublé d'un récepteur à télévision. Notre dessinateur futuriste Radebaugh l'intitule le "télépiano". Voici en quoi il consiste: c'est un piano ordinaire, comme on le voit dans le coin supérieur gauche de la vignette. Et quand vous désirez assister à la télévision, vous soulevez simplement le piano dans la position indiquée à droite, en bas, et une pression de bouton vous fera assister au spectacle de votre choix. C'est là l'un des nombreux produits dont l'industrie moderne nous gratifiera, dans un avenir plus ou moins rapproché. (Copyright LE PETIT JOURNAL et GENERAL FEATURES CORPORATION.)

"Pourquoi vos dents sont-elles tellement plus Blanches aujourd'hui?"

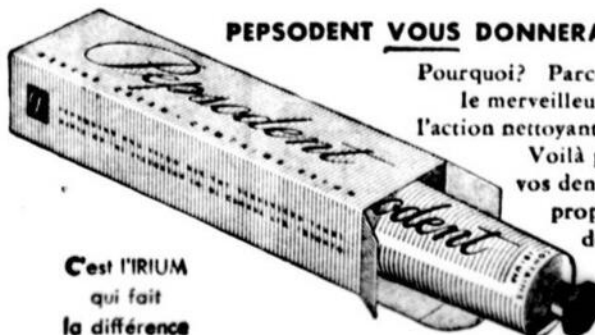


"Parce que j'ai adopté PEPSODENT à l'Irium!"

PEPSODENT VOUS DONNERA LES DENTS LES PLUS BLANCHES

Pourquoi? Parce que seul Pepsodent contient l'Irium, le merveilleux ingrédient exclusif qui vous donne l'action nettoyante la plus efficace jamais offerte.

Voilà pourquoi le Nouveau Pepsodent à l'Irium rend vos dents les plus propres — et quand elles sont les plus propres elles sont les plus blanches! Demandez donc, la Crème Dentifrice Pepsodent aujourd'hui même!



C'est l'IRIUM qui fait la différence

Vous aimerez le frais goût de menthe de Pepsodent

PEPSODENT rend les dents **LES PLUS BLANCHES**



RENDEZ-VOUS SUR MARS DANS 51 JOURS

ROLAND SINCLAIR ET LE PROFESSEUR ARCHIMBALD SONT DANS LE TORE, L'ASTRO-NEF QUI LES EM- PORTE AVEC 100 HOM- MES D'EQUIPAGE VERS LA PLANETE MARS. UN ASTEROÏDE (PETI- TE PLANETE) EST SIGNA- LE PAR LES RADARS DE BORD

DANS LE LABORATOIRE SCIENTIFIQUE DU TORE.

L'ASTEROÏDE SE DIRIGE VERS NOUS A UNE VITESSE SEM- BLABLEMENT EGALE A LA NOTRE. SON DIA- METRE EST DE 7 ANS.

C'EST UNE PLA- NÈTE MINUSCULE, MAIS SI PAR HASARD NOUS LA RENCON- TRONS, LE TORE VO- LERAIT EN MIETTES.



ANALYSE AU SPECTROSCOPE.

PAS D'ATMOSPHERE ET SOL À FORTE TE- NEUR EN URANIUM.

POURQUOI QU'URANIUM NE NOUS TÉLES- COPE PAS ?

JE LE BAPTISE 'URANIA'

FAITES TOUR- NER LES MO- TEURS À RÉACTION.

CELA DEVIENT INQUIÉTANT, IL SEM- BLE FONCER SUR NOUS.

DANS UNE NACELLE.

L'ASTEROÏDE N'EST PLUS QU'À 3000 MÈTRES.

PRÊT, CAPITAINE.



SACRÉ BLEU, NOUS ALLONS Y PASSER !

MOTEUR TROIS, PLEINE PUISSANCE.



QUELLE DÉGRINGOLADE ! PERSONNE N'EST BLESSÉ ?

NON, QUELQUES MEU- TRISSURES SEULEMENT DANS LA NACELLE N°3. CE SONT DES EFFLUVES MAGNÉTIQUES QUI SONT CAUSE DE LA COMMOTION

URANIA N'EST GUÈRE QU'À 400 MÈTRES. DES BULLES LUMINEU- SES TOURNENT À GRANDE VITES- SE...

SE DÉTACHEMENT DE L'ASTEROÏDE ET SE DIRIGENT VERS NOUS !

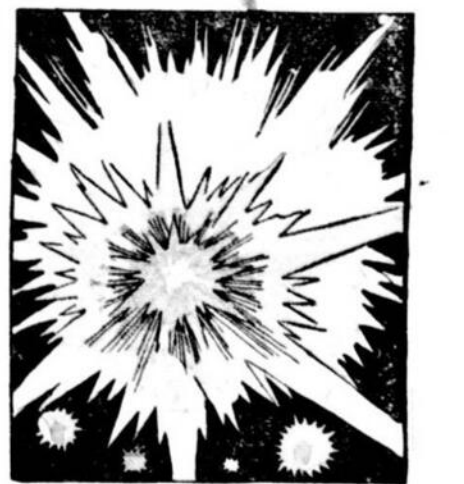


ALLO, KI NACELLE N°2 DECE VONS DÉ- CHARGES ÉLEC- TRIQUES INTEN- SES. NEUF HOM- MES SONT À DEMI ÉLEC- TROUITES

NOUS ALLONS RÉGLER CELA À COUPS D'OBUS ATOMIQUES !

FAITES VITE, D'AUTRES BULLES SE DÉTACHENT.

FEU À VOLONTÉ !



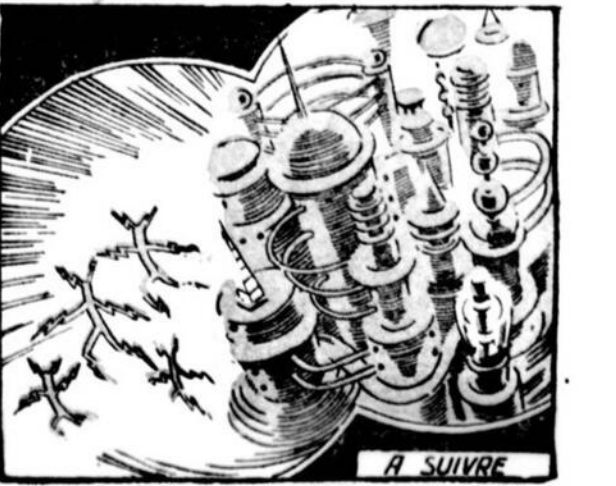
DOCTEUR LATOUR, ALLEZ D'URGENCE DANS LA NACELLE N°2, IL Y A DES BLESSÉS.

JE PARS.

LES PHÉNOMÈNES ÉLECTRIQUES DISPA- RAÎSSENT, NOUS L'A- VONS ÉCHAPPÉ BELLE

URANIA N'EST PLUS QU'À 100 MÈTRES DE NOUS.

REGARDEZ, IL EST HABITÉ PAR DE CURIEUX ÊTRES.



A SUIVRE

Le cirque MORENO

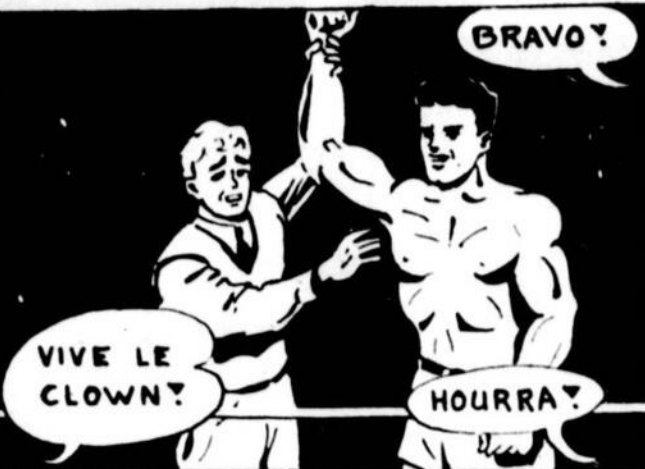
par

Normand Hudon



APRÈS AVOIR ÉTÉ TÉMOIN DE LEUR COMLOT, L'ASSISTANT-DÉTECTIVE LOISELLE A ARRÊTÉ ROGER ET FERNAND. ON CONDUIT LES BANDITS DANS LA REMORQUE DE LANSON.

CE DERNIER A VAINCU PUIS-QU'IL A RÉSISTER PLUS DE DEUX MINUTES DANS L'ARÈNE



BRAVO!

VIVE LE CLOWN!

HOURRA!



UNE PHOTO POUR "L'ÉCHO DE ST. BENOIT"

L'ÉCHO DE ST. BENOIT

C'EST UN HÉROS!

UN HERCULE!



PENDANT CE TEMPS, SIM, AYANT EU CONNAISSANCE DE L'ARRÊTATION, VEUT RETROUVER SES COPAINS

TU SAIS OÙ ILS SONT PASSÉS

PAR LÀ, M'SIEU, DANS LA REMORQUE ROUGE



UN JOLI GUÉPIER!



VOILÀ UNE AUTO QUI POURRAIT PEUT-ÊTRE NOUS SERVIR



MAIS, C'EST L'AUTO DU PATRON, MONSIEUR GALLANT?



VOUS VOILÀ BIEN PRIS --- COMME DEUX RATS ?

VOUS ÊTES LE PLUS FORT ---



VOUS AVEZ GAGNÉ. FÉLICITATIONS --- PUIS-JE AVOIR UNE CIGARETTE ?

C'EST BIEN LA SEULE SATISFACTION QU'IL VOUS RESTE



UN INSTANT --- VOILÀ

SEMAINE PROCHAINE "FUITE"



Un regard sur le passé

Un bon cultivateur prit son curé pour le diable lui-même

Par Rodolphe GIRARD

(Voici le 63e d'une série de souvenirs, concernant notre petite Histoire, que nous révèle un ancien journaliste, le Lt-colonel Rodolphe Girard, auteur de MARIE CALUMET, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, officier de l'Instruction publique de France. Il livre ici, aux lecteurs du PETIT JOURNAL, des souvenirs de sa carrière.)

C'était un soir de février sans lune ni étoiles. La route de Saint-Pie de Bagot n'était éclairée que par la blancheur de la neige. Un froid à pierre fendre. Dans le chemin silencieux et étroit, deux voitures, une carriole et un traîneau de cultivateur, grosse boîte sur des patins, se rencontrèrent.

Le conducteur de la carriole demanda poliment à l'habitant, qui occupait le centre de la route, de se ranger sur l'un des côtés, afin de lui permettre de passer. L'autre, un costaud, entêté, mauvais coucheur, de répondre.

—Rangez-vous vous-même. A ces mots, la moutarde monta au nez du propriétaire de la carriole, qui accentua:

—Je vous le répète, laissez-moi passer.

L'habitant, buté, grogna d'une voix cassante:

—Non. —Eh! bien, c'est ce que nous allons voir.

Descendant de voiture, le premier se dirigea vers le cultivateur et, d'un seul bras, le sortit de sa boîte. Voyant rouge, celui-ci asséna un coup de poing en pleine figure à son adversaire. Et ce fut la bataille, qui ne fut pas longue. Le cultivateur, harcelé de directs à l'estomac et à la mâchoire, poussa des cris de douleur, demandant grâce.

—Vas-tu faire maintenant ce que je t'ai dit? s'enquit l'autre.

—Oh! oué, M'sieu, tout de suite, mais, au nom du ciel, touchez-moi plus.

Le curé

Le lendemain, un samedi, l'abbé Edouard Crevier, desservant de Saint-Pie, reçut la visite du cultivateur, qui, dans la noirceur, n'avait pas reconnu, la veille, son curé, celui-là même qui lui avait administré une râclée. Avant son départ du presbytère, le prêtre avait retroussé sa soutane sous sa lon-

Reine trop aimée!

LA HAYE. — La reine Juliana se plaint d'être trop aimée et trop populaire. Elle vient d'adresser un avis aux journaux hollandais pour demander à ses sujets "plus de respect".

"Jeunes et vieux, écrit-elle, se bousculent, frappent aux carreaux de ma voiture ou continuent à regarder à l'intérieur, après qu'on leur a dit gentiment de circuler".

Et la reine ajoute: "Tous les jolis projets que font les petites princesses, par exemple d'aller faire des achats, ou d'aller au zoo, se trouvent souvent gâchés.

"Jeunes et vieux sont priés instamment de respecter le désir de la reine".

Assurances pour vieilles filles

COPENHAGUE. — On vient de fonder à Copenhague une maison qui s'appelle "Compagnie d'assurance anticélibataire". Elle se propose d'assurer les "jeunes filles" obligées de rester célibataires ou restées célibataires. Elle travaille sur la base des calculs statistiques qui montrent que les jeunes filles danoises ont moins de chances de se marier que celles de la plupart des autres pays européens. La "jeune fille" danoise paiera annuellement sa prime, et, lorsqu'elle ne sera pas mariée dans un délai déterminé, elle recevra ou une somme d'argent globale ou une pension annuelle. Les primes varient suivant l'âge de la personne qui se fait assurer et suivant l'âge auquel elle désire être payée.

—Raconte-moi, cela, Gédéon. Ce doit être intéressant.

Mais le cultivateur, honteux, humilié, refusa de desserrer les dents:

—Faites excuse, M'sieu le curé, reprit-il. Sauf vot' respect, j'aime mieux pas parler de ça.

Soudain, le pasteur s'esclaffa. Intrigué, vexé, son interlocuteur murmura:

—Vous trouvez ça drôle, vous, M'sieu le curé. Eh! bien, pas moé.

Et, sans ajouter rien autre, il gagna la porte. Le pasteur lui mit amicalement la main sur l'épaule:

—Au revoir, Gédéon. Je te souhaite de ne plus être face à face avec le diable.

Des hommes forts

L'abbé Edouard Crevier était le frère du fondateur du collège de

Sainte-Marie-de-Monnoir, de Marieville, établi en 1853. Le fameux démagogue, Charles Thibault, qui a fait le sujet de quelques-unes de mes anecdotes, fut le premier élève inscrit de cette institution. M. l'abbé Blanchard, du séminaire de Saint-Sulpice, de Montréal, savant et lettré, dont nous prisons les conférences, y a fait son cours classique.

L'abbé Edouard Crevier, remarquable par sa force, l'était également par sa générosité. Il fut l'un des bons Samaritains du collège Sainte-Marie-de-Monnoir. On a dit de lui que lorsqu'il y entra, la huche était vide mais que, quand il en sortait, elle était pleine.

Le livre concernant les hommes forts du Canada accole son nom à ceux des Montferand, des Cyr, des Barré, et autres.

Je mentionnerai quelques notabilités que j'ai connues personnellement, lesquelles, tout en n'étant pas des hercules comme les précédents, étaient d'une force étonnante.

Le sénateur et lieutenant-colonel Blondin, ex-président du Sénat, ancien ministre des Postes, comptait parmi eux. Un jour que je causais avec lui, il brisa d'un coup de poing l'épaisse vitre recouvrant son bureau, non pas dans un mouvement de colère, mais en riant à gorge déployée, au récit d'une bonne blague.

Son sous-ministre, le lieutenant-colonel Hector Verret, vétérinaire de la première Grande guerre, déchirait aussi facilement qu'une carte à jouer un livre broché d'un pouce d'épaisseur. On eût pu dire qu'avec eux deux, le ministère des Postes était bien gardé.

Ainsi que je l'ai déjà relaté, à propos de l'échauffourée des étudiants des universités Laval (aujourd'hui Montréal) et McGill, en 1900, le juge Louis Cousineau, de la Cour supérieure, aux côtés duquel je me trouvais, accomplit des prodiges de valeur.

Adossé à l'un des quatre bastions de neige et de glace, à l'intersection des rues Saint-Laurent et Sainte-Catherine, ce colosse abattait trois, quatre adversaires à la fois, comme s'ils eussent été des enfants.

Quant au lieutenant-gouverneur de la province de Québec, le général sir Eugène Fiset, l'un de nos hommes forts du passé, j'avouerais franchement que je n'ai vu aucun de ses exploits. Je me contenterai de la parole de contemporains dignes de foi, qui racontent des choses renversantes à ce sujet sur son compte.

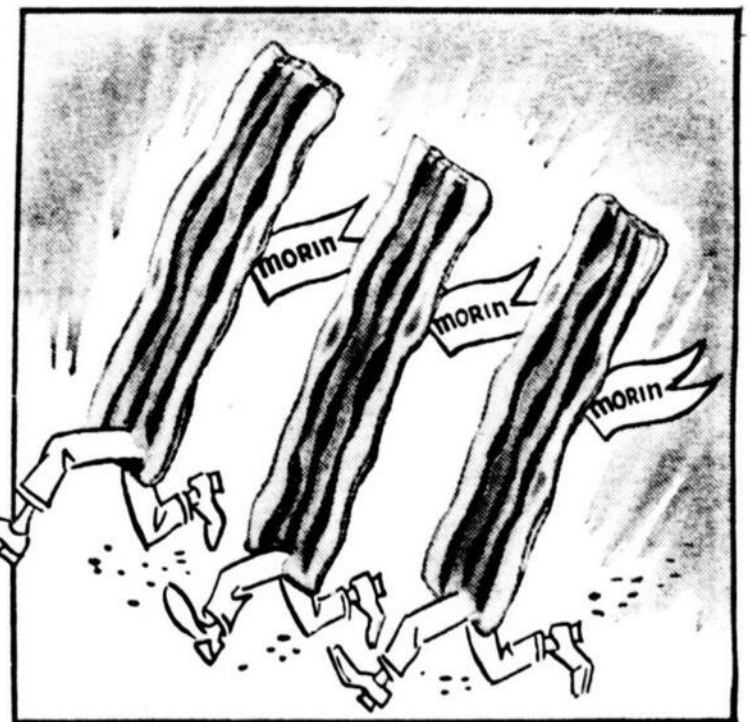
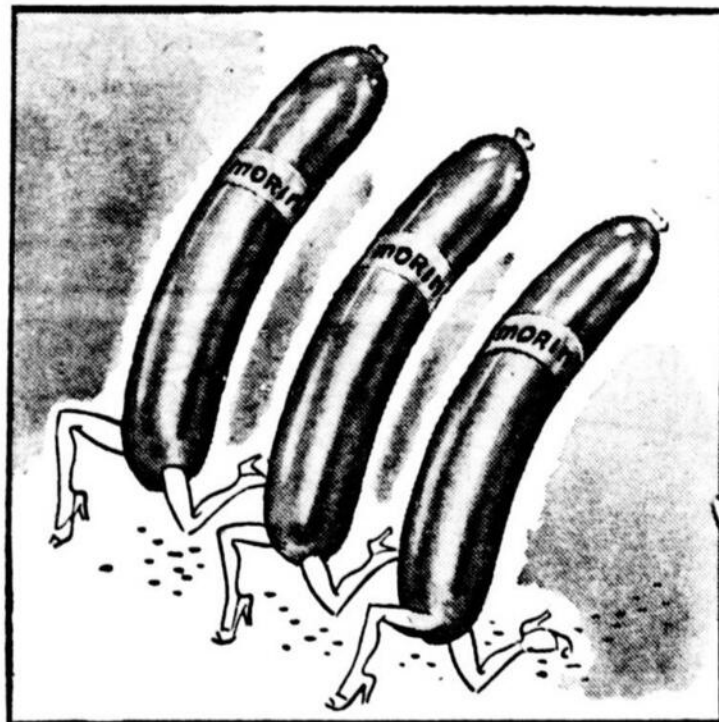
Je n'en suis pas surpris, ayant connu, alors qu'il était encore en pleine vigueur, ce vétéran de la guerre sud-africaine, fièrement campé aux muscles d'acier. A Ottawa, il a déjà demeuré à quelques portes de mon domicile, rue Marlborough. C'est là qu'un soir, à une heure avancée, il m'invita avec quelques amis, au moment où nous allions le quitter, à déguster démocratiquement, dans sa cuisine, de l'excellente "graisse de rôtie", arrosée d'un vin savoureux. Il exerçait alors les fonctions de sous-ministre de la Défense nationale.

L'une de ses distractions intérieures consistait dans l'ébénisterie. C'était un maître. Avant notre départ, ce soir-là, il nous fit voir son atelier dans le sous-sol. Il était très bien outillé.

MORIN

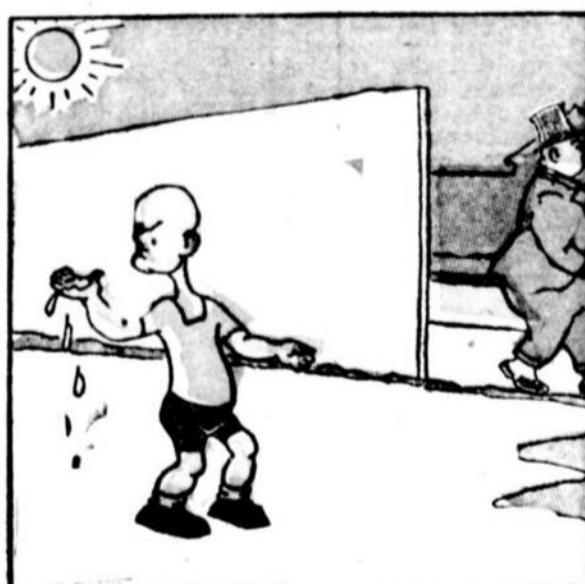
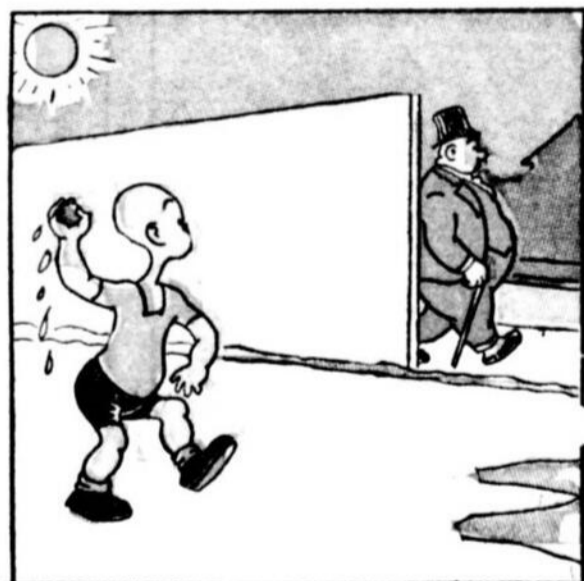
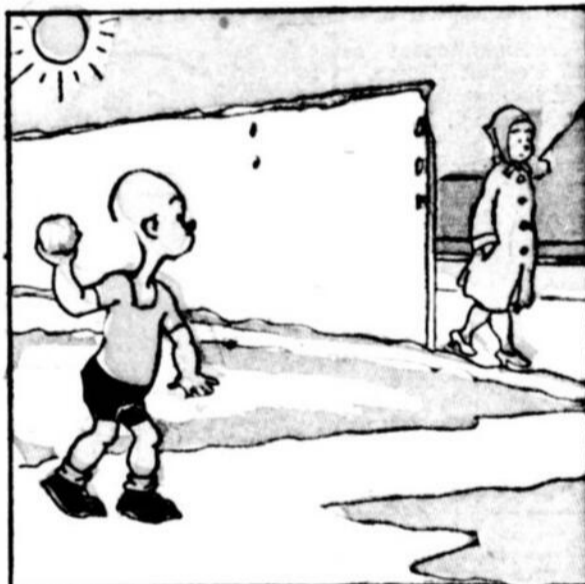
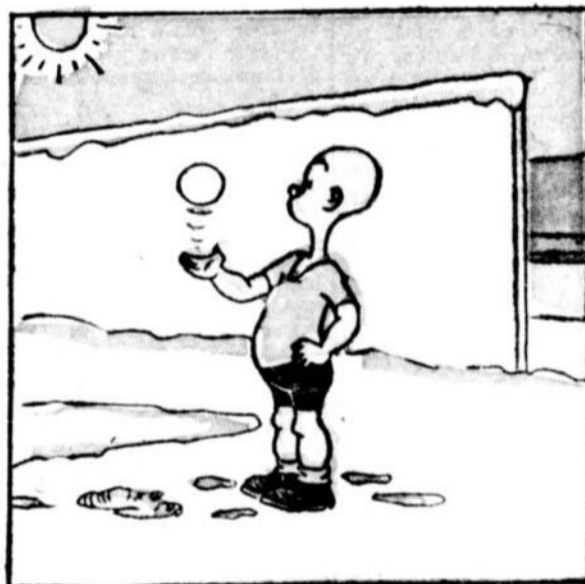
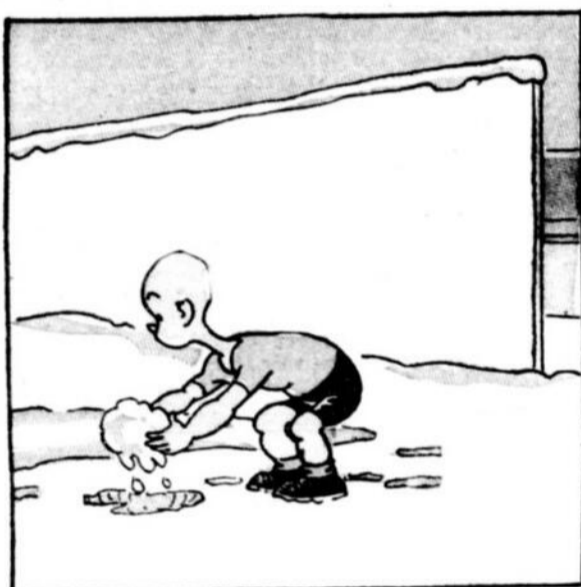
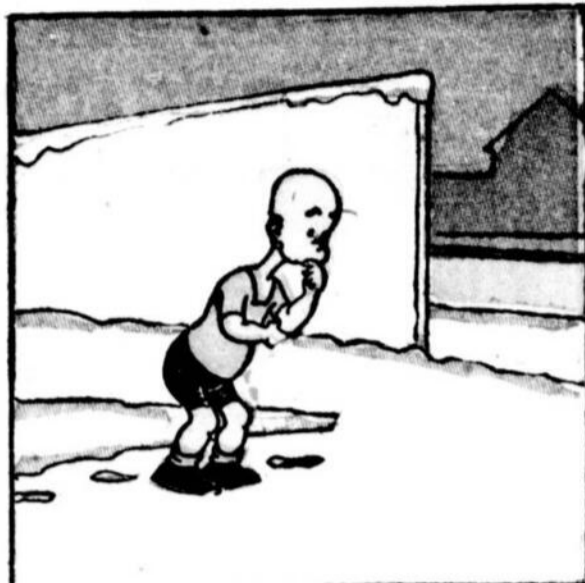
saucisses bacon

préparés par des charcutiers de longue pratique



Saucisses tendres et dodues
Bacon préparé au sucre d'érable
Le summum de la saveur et de la qualité

SALAISON MAISONNEUVE LIMITÉE
1430 avenue de La Salle à Montréal



Copyright © 1949, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.





ABNER LE PETIT AMÉRICAIN

par AL CAPP



C'EST UN GRAND JOUR DANS LA VILLE SUD-AMÉRICAINNE DE XPTYKOTOLPCAN. AUJOURD'HUI, LE GRAND TOREADOR EL MAGNIFICO ARRIVE POUR PRÉPARER SON COMBAT DE TAUREAU DE DEMAIN.

SALUT, MES DÉVOUÉS ADMIRATEURS. PARIEZ TOUS VOS PESOS SUR MOI, EL MAGNIFICO, CAR JE VAIS TUER NET CE VOYOU DE TAUREAU.

VIVA!
VIVA!!

DON FANTASTICO, MONTREZ-MOI CET IMBÉCILE DE TAUREAU.

VIENS AVEC MOI, NOUS LUI RIRONS EN PLEINE FACE.

HO!! HO!! HA!! HA!!

AH! AH! AH! REGARDE-MOI CE PEUREUX DE TAUREAU.

JE PRENDS MA RETRAITE. FINIS LES COMBATS.

EH, ATTENDS, EL MAGNIFICO. SI TU NE TE BATS PAS, LA FOULE VOUDRA RAVOIR SON ARGENT ET NOUS AVONS DÉJÀ DÉPENSÉ LA RECETTE.

IL FAUT QUE LE TAUREAU TUE QUELQU'UN, SANS CELA, LA FOULE NOUS TUERA.

N'IMPORTE QUI AVEC UN MASQUE RESSEMBLERA À MAGNIFICO. DÉPÊCHONS NOTRE FORCE AÉRIENNE OUTRE-FRONTIÈRE, POUR ENLEVER UN ÉTRANGER.

LUI ?

ÇA VA.

A SUIVRE

Cap. 1949 by United Feature Syndicate, Inc. Reg. U. S. Pat. Off. All rights reserved.





Les amours de Carmen

Le Petit Journal présente aujourd'hui un autre chapitre d'un nouveau roman-feuilleton écrit par Sophie Kerr, d'après le scénario du grand film en technicolor des studios Columbia, inspiré du roman de Prosper Mérimée. **The Loves of Carmen**, la production Columbia, met en vedette Rita Hayworth, dans le rôle de Carmen, et le Québécois Glenn Ford, dans celui de don José. Les illustrations du présent feuilleton ont été tirées de ce grand film. (Copyright N.E.A. Service)

SOMMAIRE. — Le soldat don José, qui a rencontré à Séville une bohémienne nommée Carmen, est en train de se déshonorer à cause de cette fille sans scrupules. Elle entraîne don José jusque dans sa chambre, mais le chasse parce que de mauvais présages lui annoncent qu'un jour, il la tuera...

XIV

Carmen ferma la porte et poussa le verrou. Elle s'appuya ensuite sur le chambranle, essoufflée et l'air hagard. Tout à coup, elle aperçut le casque, le sabre et la cape de don José, qui étaient demeurés dans sa chambre après le départ de leur propriétaire. Elle ramassa le casque et le sabre et les lança par la fenêtre. S'emparant ensuite de la cape, elle hésita, s'arrêta devant la glace et se drapa une épaule avec le manteau militaire.

Elle s'examina, trouva que le vêtement lui allait bien, et se mit à marcher de long en large, tout en s'admirant. Puis elle se rendit compte que la sérénade avait cessé dans la ruelle. S'approchant de la fenêtre, elle vit don José qui ramassait lentement son casque et son sabre...

Alors, elle se montra complètement et cria, d'une voix que l'incertitude rendait hésitante: "Joseito... attends!"

C'était la première fois qu'elle appelait le jeune homme par ce diminutif. Leurs yeux se croisèrent. Les musiciens observaient en silence ce manège amoureux.

Et don José, revenant sur ses pas, remonta jusqu'à la chambre de Carmen! Carmen lui ouvrit la porte en souriant; mais ce n'était plus le sourire arrogant de naguère. C'était un sourire apeuré, timide, appréhensif...

Les musiciens reprurent leur sérénade et leur chant; mais pour eux aussi, l'expression en avait changé. Le chant était maintenant plus passionné, mais infiniment plus triste que tout à l'heure.

Don José referma la porte derrière lui. Il était indécis, ne sachant plus comment agir avec cette fille extraordinaire. Carmen lui dit d'un ton mal assuré:

— Je ne sais plus ce que je fais... On dirait que je suis victime d'un sort...

— Moi aussi, Carmen, je suis ensorcelé. Que le destin s'accomplisse donc! Viens ici, mon amour.

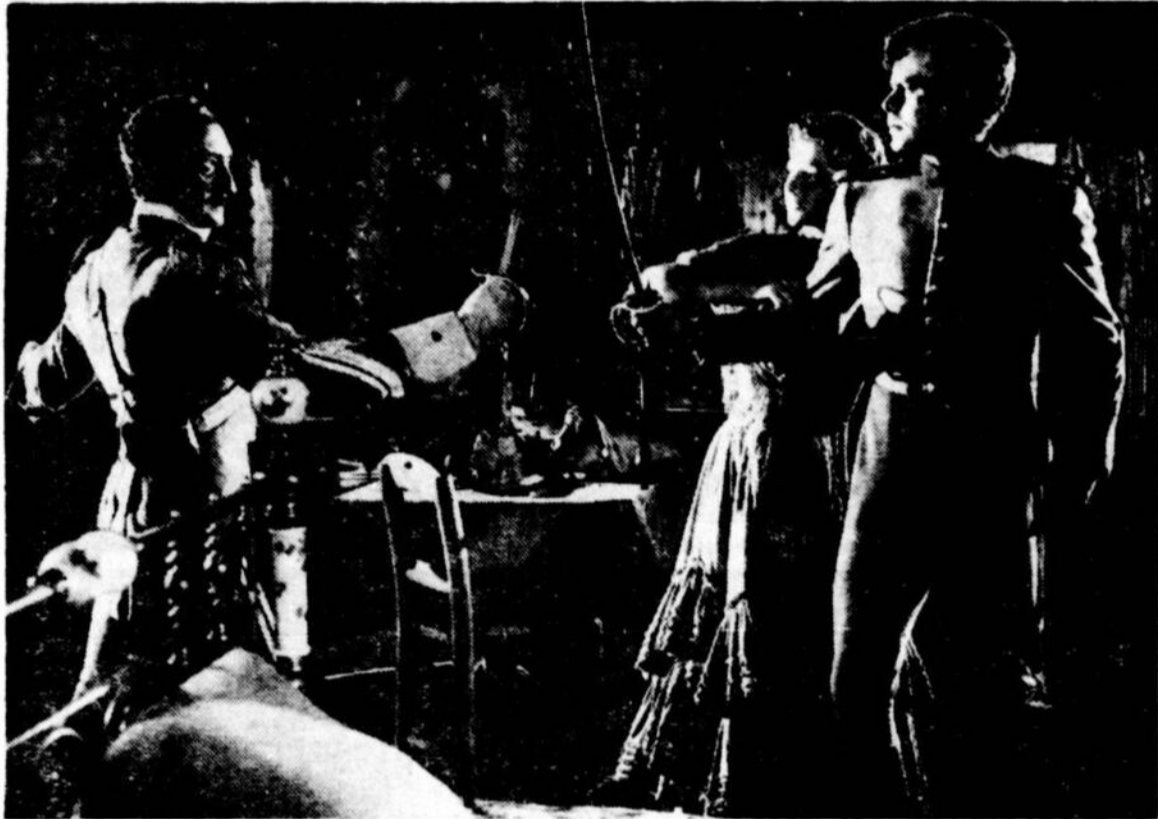
A pas lents, comme poussée par une main invisible, elle alla vers lui.

X X X

La nuit n'était pas trop sombre, car des étoiles brillèrent. Les musiciens entendirent des bottes militaires résonner sur les pavés de la ruelle. Ils interrompirent leur sérénade brusquement lorsqu'ils entrevirent le colonel, en grand uniforme, qui s'avancait vers la maison de Carmen. Sans bouger, mais l'air menaçant, ils observèrent l'officier qui regardait la fenêtre de la gitane...

Comme un habitué de la maison, le colonel gravit sans hésiter l'escalier menant à la chambre de Carmen.

Celle-ci, étendue sur un divan, tournait la tête vers don José qui s'était assis sur le plancher. Il avait placé ses deux mains sur le visage de la jeune femme et, à mesure qu'elle parlait, il promenait comme un aveugle ses doigts sur ses yeux et sur ses lèvres. Il s'absorbait tellement dans ce manège, qu'on l'eût dit non seulement aveugle, mais sourd également. Carmen disait doucement: "Nous irons nous réfugier dans



Le colonel sortit son épée. "En garde", cria-t-il à don José.

les montagnes, Joseito. Nous irons..."

Joseito, d'un ton aussi bas, répondit: "Non, nous resterons ici, à

Séville. Je suis un soldat, et un soldat ne déserte pas son poste.

Et, à partir de demain, je veux devenir un soldat exemplaire, Car-

mencita."

Il se pencha pour l'embrasser.

Elle se laissa faire, puis riposta avec fermeté: "Au contraire! Je

veux que nous allions vivre dans la liberté des montagnes..."

X X X

La porte s'ouvrit avec fracas. Les yeux de Carmen, fixés en direction du bruit, s'élargirent tout d'abord, puis devinrent étroits comme ceux d'une tigresse en état d'alerte. Don José tourna la tête, puis bondit à l'instant sur ses pieds. Le colonel referma lentement la porte, tout en regardant le jeune homme avec arrogance: "Sortez d'ici!" ordonna-t-il.

Don José, comme foudroyé, ne bougeait pas.

— Je vous dis de sortir. Vous vous rapporterez à mon bureau demain matin.

Carmen se dressa et cria au colonel: "Et moi, je vous ordonne de sortir d'ici! Carmen est absente!"

Le colonel fit deux pas en avant. — "Tiens, tiens! Elle était pourtant à ma disposition hier. La voilà qui part pour d'autres explorations?"

Don José s'était reculé jusqu'au mur. Carmen regarda de la tête aux pieds l'officier en tenue de parade et dit d'une voix moqueuse: "Ah! Il a mis son panache et ses éperons, comme un vieux coq! Et il crie aussi comme un oiseau de basse-cour en colère!"

Le colonel ne répondit pas à l'insulte, et son regard se dirigea vers le pauvre don José. Mettant la main sur la poignée de son épée, il dit sans se presser, d'un

(Suite à la page 23)

LE CIVISME

c'est une foule de petites choses!



Soignez bien ce rhume

C'est la saison des reniflements et des éternuements. Un rhume ordinaire fait perdre plus de temps et engendre plus de malaises que tout autre mal de la vie moderne. Ainsi donc, si vous sentez naître un rhume, évitez tout contact

avec autrui et apportez-lui une attention immédiate. Dormez bien. En croissant votre résistance vous conservez l'infection et contribuez à la santé de la communauté. C'est vraiment là faire preuve de "Civisme".

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme!

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING
THE BRADING BREWERIES, LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

RADIO-CARABIN: Soyez aux écoutes tous les mercredis soirs de 9 à 10 hrs. CBF Montréal et le réseau français de Radio Canada

LE PASSE RESSUSCITÉ Chronique de *Pascal Martin*

**Comment nos ancêtres
fêtaient-ils la Mi-carême**

La Mi-Carême — qui tombe, cette année, jeudi prochain, 24 mars — a marqué, durant plusieurs siècles, une date joyeuse ; mais elle n'a plus, à ce point de vue, que l'importance d'un anniversaire. La plupart des almanachs ne la mentionnent même plus ! En comparaison des saturnales de nos pères, les nôtres sont, en vérité, d'une sagesse déconcertante. C'est peut-être parce que le carême est bien moins rigoureux qu'autrefois, et que nous ne ressentons plus le besoin de le rompre par une journée de réjouissances. Quoi qu'il en soit, la Mi-Carême remonte très haut dans le passé.

Des archéologues un peu imaginatifs ont vu dans cette fête populaire la survivance des plaisirs que la populace romaine célébrait en l'honneur d'Anna Perenna, déesse du Printemps. Qu'il nous suffise de rechercher son origine, au XVe siècle, alors que, pour diviser les

Le choléra

Il faut franchir près de deux siècles pour en venir à l'année 1832, restée tristement célèbre dans les annales carnavalesques. C'est, en effet, le 29 mars de ce millésime, le

lait emplir sa cruche aux fontaines publiques.

Il est vrai qu'on avait le porteur d'eau.

Ouvrez les romans de Paul de Kock, lisez les vaudevilles de Duvert et Lauzanne, voire certaines pièces de Labiche, vous y trouverez le porteur d'eau. C'était l'un des types les plus caractéristiques de la rue parisienne. Il allait emplir aux "fontaines marchandes", ou même directement à la Seine, son tonneau peint en vert, et il montait l'eau à tous les étages, moyennant 0 fr. 10 la voie de quinze litres, ou 0 fr. 65 le mètre cube.

Or, la Mi-Carême, en ce temps-là, n'était pas seulement la fête des blanchisseurs : c'était aussi la fête



Ce dessin, qui date de 1833, montre le défilé des masques à Paris, le jour de la Mi-Carême. L'année précédente, c'était pendant les réjouissances de cette fête, que l'épidémie de choléra avait éclaté dans la capitale française. D'après les récits des contemporains, on avait enterré les premières victimes si hâtivement, que personne ne leur avait enlevé leurs masques !

« mystères semaines qui précédaient Pâques, on se plaisait à faire revivre un jour les folies du Carnaval. Car c'était en France, plus qu'en aucun autre pays européen, que la Mi-Carême se célébrait avec enthousiasme.

L'écrivain Sauval — qui avait réuni, vers 1650, une quantité de notes sur l'histoire de Paris — nous rapporte que, place du Marché-aux-Poirées (des Halles), se trouvait un petit bas-relief représentant une truie qui file, devant laquelle les porte-faix, les garçons de boutique, les apprentis et les servantes s'abandonnaient follement pendant la mascarade. Tout autour, ce n'étaient que chants, danses, farandoles et beuveries, tandis que, pour mieux rire, on forçait les artisans nouveaux à embrasser la truie, non sans avoir pris soin de leur cogner le nez contre la pierre.

Les défilés

Divers documents ont permis de suivre les aspects successifs des divertissements de la Mi-Carême. Une estampe du XVIIIe siècle, appartenant à la riche collection Henin, nous montre des harengères ; l'une d'elles, entourée de dames d'honneur et conduite par des ménestriers, est couronnée. C'est sans doute l'ancêtre de la "Reine des Reines", dont la promenade en char fit, plus tard, et jusqu'au début de ce siècle, la joie et l'admiration des Parisiens.

Après 1650, les travestissements annuels se compliquent de défilés originaux, de compétitions fantaisistes, de retraites aux flambeaux, de feux d'artifice, dont les rois eux-mêmes ne dédaignent pas le spectacle ; mais la chronique de la Mi-Carême se confond si bien avec celle du Mardi-Gras, que la décrire isolément devient superflu.

soir même de la Mi-Carême, que le choléra fit brusquement son entrée à Paris.

Henri Heine, qui n'était alors que depuis peu en France, a fait un récit poignant de ces heures fatales, au cours desquelles, sans transition, on passa de l'orgie à la mort : "Tout à coup, dans un bal public, un arlequin semillant sentir trop de fraîcheur l'envahir. Il retira son masque et découvrit, à l'effroi de l'assistance, un visage d'un bleu violet. On conduisit bientôt plusieurs voitures de déguisés à l'Hôtel-Dieu, où, sous leurs burlesques oripeaux, plusieurs d'entre eux moururent."

L'écrivain ajoute que, dans le premier moment, on eut une telle peur de la contagion qu'on ne prit même pas le temps de dépouiller ces morts des livrées bariolées de la folie et qu'ils reposent dans la tombe galement comme ils ont vécu...

Pendant six mois, le choléra terrorisa Paris. Il fit plus de dix-huit mille victimes, et ne disparut qu'aux approches de l'hiver.

L'année suivante Paris, à l'aurore de la Mi-Carême, était plein de santé. On ne craignait plus le choléra. Aussi, la fête fut-elle célébrée avec plus d'entrain que jamais, comme si on eût voulu prendre une revanche éclatante des terreurs et des misères éprouvées quelques mois auparavant.

La "fête des Grenouilles"

De nouveaux animateurs survinrent et, après avoir été surtout la fête des Halles, la Mi-Carême devint, plus spécialement, celle des lavoirs et des porteurs d'eau. A cette époque on appelait la Mi-Carême la "fête des Grenouilles".

Les maisons de Paris n'avaient pas l'eau à tous les étages ; il fal-

lait emplir sa cruche aux fontaines publiques. Dès le matin, le tonneau et le cheval étaient enguirlandés de feuillages et de flots de rubans ; et le porteur d'eau

Un géant de 21 ans



Les commis, les chasseurs et les habitués de l'hôtel Bismarck, à Chicago, gardèrent récemment un silence étonné, quand Max Palmer vint s'y inscrire. C'est que Max est un géant de 7 pieds et 8 pouces, et d'un poids de 340 livres. Il n'a que 21 ans et est originaire de Lyon (Missouri). A cause de sa haute taille, il dut signer ainsi (ci-haut) son billet d'inscription.

allait de maison en maison demander son pourboire — un pourboire qui n'était converti en bouillon de grenouilles, assurément.

L'après-midi, cette sympathique corporation, qui était, comme chacun sait, composée, en grande majorité, de robustes enfants de l'Auvergne, se joignait aux blanchisseuses et défilait dans les rues de Paris.

Voilà pourquoi la fête qui mettait en liesse porteurs d'eau et blanchisseuses — deux métiers où l'élément aquatique était essentiel — portait le nom de "fête des grenouilles". Aujourd'hui, le porteur d'eau a disparu ; les blanchisseuses ont abdiqué. La "fête des grenouilles" n'est plus qu'un lointain souvenir. Il n'y a plus de royauté de la Mi-Carême. Ainsi passent les faveurs populaires, ainsi disparaissent les traditions.

Jusqu'en 1900

La corporation des blanchisseurs est riche ; aussi bien, donna-t-elle

à ses manifestations beaucoup d'éclat... mais, bien qu'assez persistant, puisqu'il atteignit et dépassa 1900, cet éclat fut le dernier. Confetti et serpentins, ou sont vos neiges d'antan ?

C'est l'occasion de rappeler que l'orgueil du pouvoir et de la beauté ne fut pas toujours favorable aux reines des blanchisseuses. Si l'une d'elle épousa — dit-on — un lord anglais millionnaire, d'autres rencontrèrent l'adversité au lendemain de leur gloire éphémère. Amélie Vioux, sous le costume trop léger de la déesse de la Liberté, mourut d'une fluxion de poitrine, après avoir trop dansé le soir de son couronnement, et Annette Leduc, inconsolée de voir effacée la célébrité qu'elle avait conquise dans les bals publics, s'asphyxia dans une mansarde.

Regrettons moins les fastes périmés de plaisirs un peu futiles et qui nous paraissent d'autant plus négligeables que nous avons d'autres soucis.

GAINÉ PROPORTIONNÉE

NATURE'S RIVAL*

AVEC SOUTIEN-GORGE.

GAINÉ—modèle 706—
en trois dimensions.
Fleur-de-pêcher seulement.

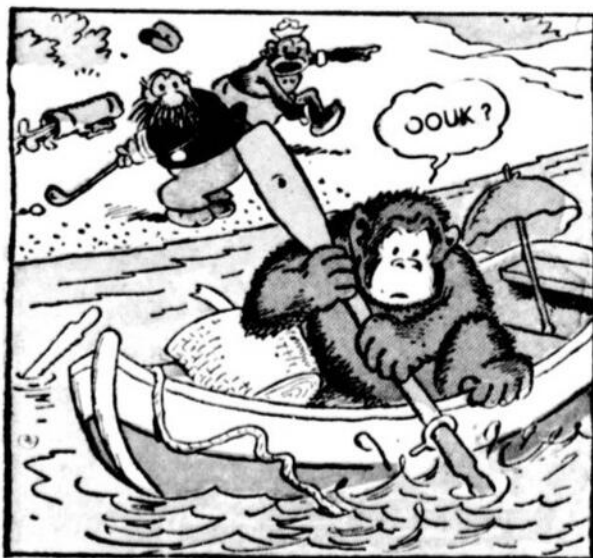
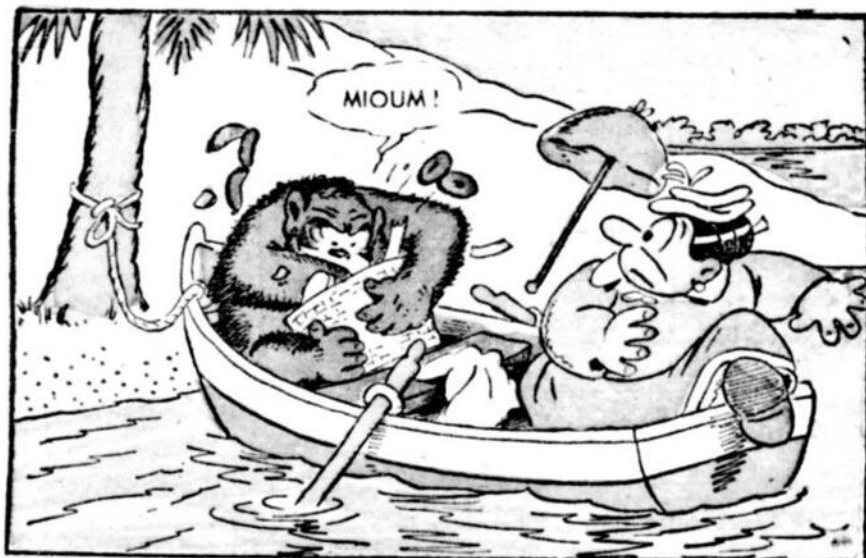
SOUTIEN-GORGE—
modèle 1348—qui amincit
le buste—formes B & C.
Nuances: blanc, fleur-de-pêcher
et noir.



*MARQUE DÉPOSÉE



LES JUMEAUX DU CAPITAINE



MANDRAKE

ROI DE LA MAGIE

DANS LA MER ORAGEUSE, LES BALEINES, ATTELÉES AU RADEAU, PLONGENT VIGOUREUSEMENT POUR TENTER DE SE DÉBARRASSER DES REQUINS QUI LES ATTAQUENT...



1

LES GUERRIERS DU RADEAU, CHAUSSÉS ADÉQUATEMENT, LUTTENT TANT QU'ILS PEUVENT CONTRE LES REQUINS POUR PROTÉGER LES BALEINES.



2

LE VIEUX MARIN, SUR LES ENTRE-FAITES, S'EST EMPARÉ DE FLAVIE INCONSCIENTE ET LA TRANSPORTE SUR SON PROPRE RADEAU DE CAOUTCHOUC. LES HABITANTS DU RADEAU TROP OCCUPÉS NE S'APERÇOIVENT DE RIEN...



3

LE MARIN ATTACHE FLAVIE À SON EMBARCATION. "VOUS SEREZ PLUS EN SÛRETÉ LÀ-DESSUS. JE NE PUIS DIRE COMMENT CELA VA TOURNER SUR LE RADEAU", MURMURE LE VIEUX MARIN EN LUI LANÇANT UN REGARD D'ADIEU...



4

EFFRAYÉE, FLAVIE QUI A REPRIS CONSCIENCE, VOIT DANSER LE RADEAU SUR LES FLOTS COMME UN PETIT BOUCHON. LE RADEAU, À UN MOMENT DONNÉ SEMBLE VOULOIR CHAVIRER. ELLE ENTEND TRÈS BIEN LES CRIS DES HABITANTS DU RADEAU...



5

PUIS LE RADEAU DISPARAIT À L'HORIZON. FLAVIE VOIT LES REQUINS QUI COMMENCENT À ENTOURER SON EMBARCATION. PUIS TOUT DEVIENT NOIR POUR ELLE ET ELLE PERD CONNAISSANCE...



6

A SUIVRE

Le détective Lanson

Par Harry Cherney et Norm Hamilton



Chât de Paris

Le deux-pièces — modèle A
Se situant entre le tailleur et la robe, le deux-pièces, essentiellement pratique, connaît un succès sans précédent. Les couturiers le proposent pour toutes les circonstances: sport, après midi habillé, grand soir.



Voici (modèle A) le modèle à succès de la saison.

Les blouses de lingerie — modèle B
En fin linon, en batiste, en voile, en soie, la blouse lingerie semble demeurer un élément stable de cette mode si particulièrement mouvante. Cependant une légère modification de coupe la différencie de celle de l'an passé: aujourd'hui l'empiècement des épaules se doit d'épouser la forme naturelle des épaules.

Les chapeaux du soir — modèle C
Avec les robes de très grand soir, même celles qui sont très décolletées, les Parisiennes portent de charmants chapeaux sur leurs cheveux coupés très courts. Ces chapeaux emboîtant bien l'arrière de la tête sont réalisés



riers, des mouvements drapés — drapés seulement réservés aux robes habillées. — un des meilleurs exemples est cette très belle tunique (modèle E) que propose Jean Dessès.

Les capes — modèle F
Le jour où la température est moins clémente on voit beaucoup des femmes compléter leur sobre tailleur, noir ou bleu marine,



d'une longue cape. Négligemment jetées sur les épaules, ces capes, réalisées en drap très fin ou en épais jersey, sont de nuances neutres mais plutôt douces.

Description des modèles
A.—Deux-pièces en surah bleu marine; des bandes de toile écossaise, bleu marine et blanche, éclairent la veste — petit chapeau cloche de même tissu écossais.
B.—Blouse en linon blanc; dans les deux volants incrustés à hauteur des épaules passe un

- étroit ruban en velours noir, noué devant.
- C.—a) Chapeau du soir en lame argent.
- b) Petite toque en plumes de coq, collées.
- c) Un paradis posé sur le côté donne de la hauteur à cette toque en minoches multicolores.
- D.—Robe en surah bleu marine; ornée, à l'encolure et à la jupe, d'étroits galons bleu marine.
- E.—Très belle tunique drapée, en satin blanc, portée sur une jupe noire.
- F.—Sur un tailleur classique noir, grande cape en drap gris fumé.

On remarque actuellement à Paris:
—Chez Marcel Rochas, l'écharpe "mouche", en tulle noir, brodée d'insectes de perles mordorées.
—Des tours de cou en satin, formant cravate (Jeanne Lanvin).
—Des sacs en forme ovale, travaillés en tranches et traités en daim ou en feutre taupé.



—Des tabliers d'hôtesse, en tafetas écossais.
—Des écharpes de soie, brodées d'abeilles d'or.
—Sur une calotte ajourée, en velours noisette, sont posées deux aigrettes de paradis chartreuse.

Petits conseils

- Pour enlever toute odeur désagréable dans votre réfrigérateur, lavez la porcelaine émaillée avec une eau savonneuse dans laquelle vous aurez ajouté une cuillerée à thé de moutarde.
- Les taches que fait un robinet défectueux sur la surface du lavabo ou de l'évier peuvent être effacées avec une pâte composée de craie en poudre et d'eau.
- Pour raviver des roses que la chaleur excessive ou le manque d'eau ont ramollies, plongez les tiges dans l'eau bouillante pendant trois ou quatre secondes. Placez-les ensuite dans un seau d'eau fraîche.
- Faites bouillir des pelures de citron dans l'eau qui servira à rincer vos torchons de vaisselle si vous voulez garder ceux-ci d'une blancheur immaculée.
- Quand vous recevrez un bouquet de corsage de camélia ou de gardénia, placez-le (après l'avoir porté) dans un plat couvert d'un linge mouillé, dans le réfrigérateur, et vous serez surprise de pouvoir le porter une deuxième fois.
- On dit qu'un point à temps en sauve cent. Encore faut-il savoir user de son aiguille et connaître le fil à employer. Pour un raccommodage délicat, il faut une aiguille d'environ 12 pouces de longueur. Vous pouvez prendre de longues aiguilles pour du faufilage.

Il y a des deux-pièces genre chandail et d'autres, d'inspiration chemisier. Celui que l'on préfère est le deux-pièces dont la courte jaquette forme légèrement basque.



en lamé ou en gros tulle entièrement recouvert de plumes multicolores.

La vogue du bleu marine — modèle D
Le bleu marine triomphe actuellement; j'en veux pour témoin les succès remportés cette semaine chez les couturiers. Les élégantes ont choisi:
—Chez Dior, une robe en shantung marine.
—Chez Fath, une redingote en pied de poule bleu et blanc.
—Chez Lafaurie, un tailleur en toile marine.
—Chez Griffe, une robe dont les petits pois blancs sont en relief sur un shantung bleu marine.
—Chez Balmain, des robes... bleu marine, garnies de surah rayé bleu et blanc.
Retour du drapé — modèle E
On revoit, chez certains coutu-

Derrière le rideau de fer

Anna Pauker avait "nationalisé" les religieuses françaises

Les religieuses françaises de l'Ordre de Notre-Dame-de-Sion viennent de rentrer de Roumanie.

Leur rapatriement a été beaucoup plus long et laborieux que celui de leurs soeurs de Hongrie, dont les biens ont été saisis également, mais qui n'ont subi ni brimades ni mauvais traitements.

En Roumanie, les communistes se sont acharnés contre la mission dont l'influence était considérable dans le pays. Le couvent avait été "nationalisé" et les religieuses contraintes de travailler en usine.

— Nous vivions, a déclaré l'une d'elles, à son arrivée en France, sous la menace constante de la déportation en U.R.S.S.

Les soeurs roumaines n'ont pas été autorisées à les suivre.

— C'est grâce à la ténacité du personnel diplomatique français que nous avons pu regagner Paris, disent les rapatriées.

Leur retour était réclamé depuis que le rideau de fer est tombé sur la Roumanie.

La guerre aérienne contre les loups

On a organisé pour la première fois dans les steppes de la Volga la chasse aux loups avec des avions. Les pilotes armés tout simplement de fusils, ont eu un tel succès qu'on a décidé de constituer des escadrilles entières destinées à la chasse aux loups. Leur nombre a terriblement augmenté pendant les années de la guerre, et ils constituent un grave danger pour les paysans des collectivités. Chaque loup dévore par an une tonne de viande. Ces repas coûtent à l'Etat annuellement pas moins d'un demi-milliard de roubles.

Pour être Herr Doktor le camarade Wolf a dû épurer l'université d'Iéna

Le camarade Wolf, ministre de l'Instruction publique de Thüringe (zone soviétique), vient d'obtenir le titre de Herr Doktor de l'université d'Iéna. Non sans mal. C'était la troisième fois qu'il présentait sa thèse sur Lénine.

Deux fois il avait été recalé. La deuxième fois, Wolf se fâcha. Il était le seul membre du gouvernement à n'être pas Doktor. C'était inadmissible. Surtout pour un ministre de l'Instruction publique.

Les amours...

(suite de la page 18)

ton aussi mesuré que menaçant:

— Evidemment, tu passeras en cour martiale demain; mais, en attendant, je crois qu'il te faut une bonne leçon. Tu vas apprendre qu'un petit garçon ne doit jamais envahir la chasse réservée d'un homme." Il tira son épée hors du fourreau: "En garde!" ajouta-t-il.

Don José, automatiquement, saisit son sabre sur la table, et se mit en garde, non pas comme un homme qui doit se battre en duel, mais plutôt comme un soldat obéissant à l'ordre d'un supérieur. Sa défense contre l'attaque du colonel était lamentable, et ce dernier en profita.

Carmen, étendue sur le divan, le menton appuyé par ses coudes, ne bougeait pas; elle suivait le combat avec des yeux singulièrement impassibles et brillants.

La lame du colonel se balançait dans l'air, aussi rapidement, et de manière aussi dangereuse qu'un serpent se préparant à frapper. D'un coup vertical, elle arracha les chevrons sur une des manches de don José.

— Comment trouvez-vous cela, dit ironiquement le colonel; tu n'es plus qu'un demi caporal.

Un autre mouvement foudroyant, et les chevrons furent coupés de l'autre manche de don José.

— Maintenant, il n'est plus caporal du tout!

La lame du colonel semblait tourner cinq fois plus vite que celle du jeune homme.

— Tu n'es à présent, acheva le colonel, qu'un conscrit dont le foie est aussi blanc que la face."

(à suivre)

Pour l'unité...

Il veut échanger une heure d'anglais pour du français

L'expérience a démontré que la meilleure façon d'apprendre une langue, c'est de parler cette langue aussi souvent que possible. Les livres ont certes leur utilité, mais sans la pratique, ils ne valent presque rien. Il en est de même pour les disques. Avec leur aide, on peut acquérir un certain vocabulaire, mais sans la pratique, tout cela ne vaut rien.

M. Arthur Pond est un jeune homme de langue anglaise, membre de la Chambre de Commerce des Jeunes, qui sait bien cela lui aussi et c'est pourquoi il propose à qui-conque veut apprendre l'anglais de le rencontrer afin qu'il puisse à son tour apprendre le français.

"Si quelqu'un est intéressé à échanger avec moi une heure de français pour une heure d'anglais, qu'on me le dise, ma réponse est oui."

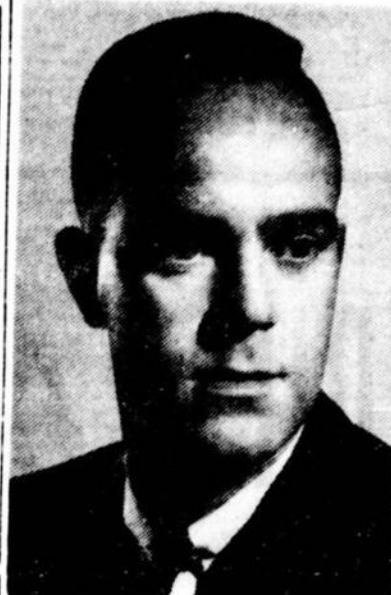
Ce jeune homme veut à tout prix apprendre le français. Il y a deux ans, en s'inscrivant à la Chambre de Commerce, il fit aussitôt partie du comité de pratique oratoire. Toutes les semaines il préparait un boniment en français. Son discours durait à peine cinq minutes au début, mais il se prolongeait jusqu'à quinze ou même vingt minutes à la fin de la saison.

Bien déterminé

M. Pond était tellement déterminé à apprendre le français, afin de connaître les deux langues officielles au pays, qu'il avait demandé qu'on ne lui parlât qu'en français pendant les dix minutes de repos que le professeur accordait durant le cours, ainsi qu'en quittant la classe pour prendre le tramway.

"Je n'ai pas beaucoup d'occasions de parler le français," dit-il. "Tout le monde me parle anglais et le jour, je n'entends que de l'anglais. A la maison, c'est la même chose. C'est pourquoi je voudrais rencontrer un Canadien français ayant les mêmes besoins que moi."

Le jeune homme d'affaires suit actuellement des cours de français à l'université McGill, mais les classes sont nombreuses et les cours se donnent surtout sous forme de causeries. La lecture lui aide également, de même que la radio et le cinéma. Mais là, la conversation est trop rapide pour qu'il puisse tout saisir.



M. Arthur Pond, qui veut échanger une heure d'anglais contre une heure de français.

Première expérience

M. Pond a eu une première expérience avec un compagnon avec qui il échangeait chaque semaine deux heures de conversation, une en anglais, l'autre en français. Mais cet "élève" a quitté Montréal récemment et notre compatriote en cherche alors un autre.

M. Pond est prêt à consacrer deux heures par soirée, deux soirées par semaine, à cette étude. Il donnerait davantage de son temps,

volontiers, mais il doit suivre d'autres cours et remplir les fonctions de secrétaire d'une association qui collabore étroitement avec son église, alors...

L'unité

Ce Montréalais croit à l'unité canadienne. C'est même pour cela qu'il désire apprendre le français, en plus d'approfondir sa culture personnelle. Dans ses entretiens avec les membres de la Chambre de Commerce des Jeunes, il soulignait très souvent les relations qui doivent exister entre tous les Canadiens.

Marié depuis six ans, Arthur Pond est père d'un enfant et demeure non loin du centre de la ville. Si quelqu'un est intéressé à sa proposition, il n'a qu'à le lui laisser savoir.

Les personnes maigres engraisent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les os ne paraissent plus, les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit, plus de cou émacié, disparaît cet air de squelette ambulante. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont fières aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Oestrex qui revivifie et renforce. Contient ingrédients, stimulants, fortifiants, fer, vitamine B₁₂, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture; fait gagner du poids. Ne craignez pas de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. Coûte peu. Nouveau format d'essai seulement 60c. Essayez les fameux comprimés-toniques Oestrex pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.

En Feuilletant "Le Canada Illimité"

Louis Maheu, né à Québec en 1650, fut notre premier homme de médecine canadien. Tout en pratiquant, Maheu agissait comme maître du havre de Québec pendant ses moments de loisir.



En 1724, les Soeurs Hospitalières de St-Jean construisirent un hôpital de 100 lits, à Louisbourg, Nouvelle-Ecosse. Pour aider à défrayer les dépenses chaque navire du port était imposé à raison de 10 livres de morue par jour.

La médecine canadienne suivit les développements de la science. L'Université McGill donna au Canada en 1833 son premier diplômé en médecine. La première canadienne à être médecin fut Emily H. Stowe qui pratiquait à Toronto en 1868.



Les héros de la médecine, des hommes comme Charles H. Best, dont les apports à cette science comprennent la méthode de prévention des caillots de sang en chirurgie, indiquent la voie à suivre pour parvenir à de plus grandes découvertes, car il y a place pour le progrès dans "Le Canada Illimité".

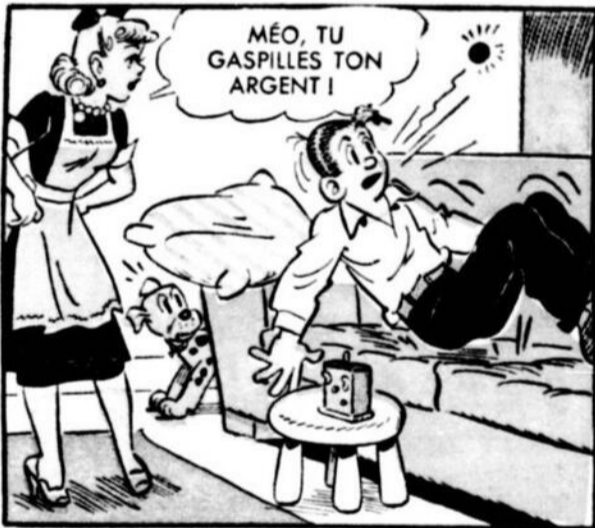
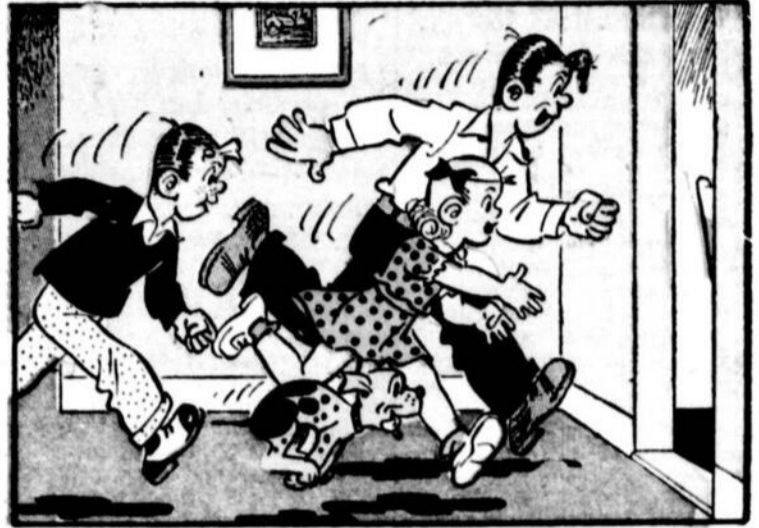
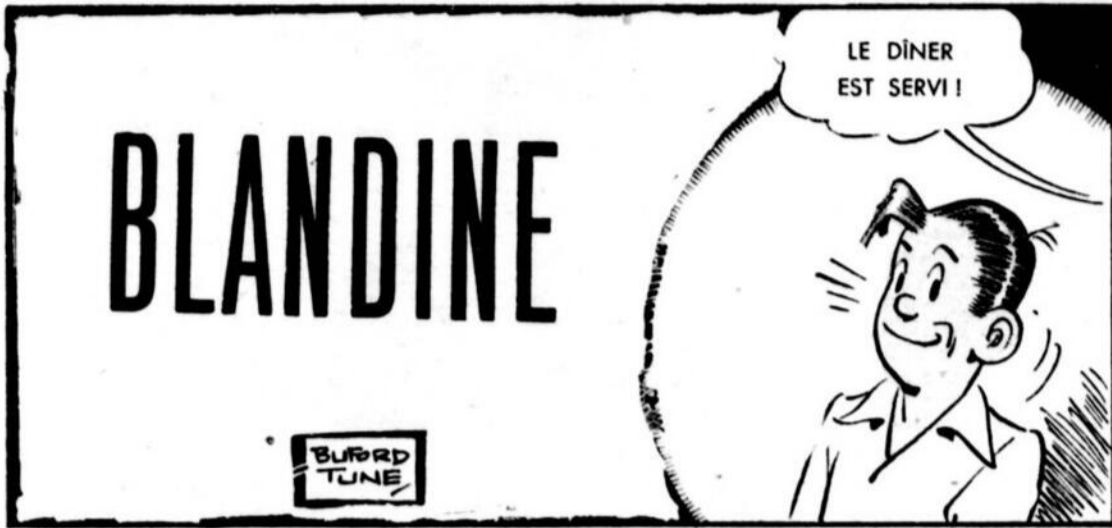


On trouve toute l'histoire du développement du Canada dans "Le Canada Illimité" un livre de 144 pages, avec illustrations, publié par la Fondation O'Keefe. Vous pouvez vous en procurer un exemplaire en envoyant 25c en argent (pas de timbres ni de chèque, s'il-vous-plait) au "Canada Illimité", Dépt. NFS-1 O'Keefe House, Toronto, Canada. Tout l'argent sera versé au Conseil Canadien de Citoyenneté.*



O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

*Un conseil des organismes serviables, bienfaisants, religieux, ouvriers, fraternels et autres dont le but est de faire connaître aux nouveaux Canadiens les occasions offertes par la citoyenneté démocratique au Canada.



RICHARD le téméraire par LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office.



C'EST MERVEILLEUX DE VOIR À QUEL POINT LOURDAUD, BOULE-DE-NEIGE ET LES OISEUX S'ENTENDENT BIEN ENTRE EUX !

IL A UN CURIEUX DE NOM !

AS-TU PEUR ?

J'AI BIEN PEUR QUE ÇA NE DURE PAS !



JE N'EN REVIENS PAS D'ENTENDRE PARLER CES OISEUX ! CE N'EST PAS DU TOUT LE GENRE DES PERROQUETS ! ILS SAVENT CE QU'ILS DISENT, COMME LES HOMMES !



CE QUI M'ÉTONNE LE PLUS, C'EST QUE C'EST LE PROFESSEUR QUI LEUR A MONTRÉ À PARLER !



JE VIENS DE T'ENTENDRE DIRE "J'L'AI PAS" ! ON NE DIT JAMAIS CELA. C'EST "JE NE L'AI PAS" QU'IL FAUT DIRE !

BIEN, PROFESSEUR ! JE PARLERAI MIEUX À L'AVENIR !



TU ME MANQUAIS !

NOUS PARLIONS DE CES OISEUX ÉTRANGES !

JE M'APERÇOIS QUE JE SUIS DE TROP !



PLUS TARD

PENDANT VINGT ANS, J'AI VÉCU DANS CETTE CONTRÉE DÉSOLÉE SANS LA PRÉSENCE D'UN SEUL BLANC ! ET VOILÀ QUE TOUT À COUP, VOUS M'APPARISSEZ TOUS LES QUATRE !

MALHEUREUSEMENT, FRANÇOISE A PERDU LA CARAVANE DE SON PÈRE !

Copyright 1949, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



JE VEUX AVEC PAUL TENTER DE RETROUVER CETTE CARAVANE !

NON, J'AI UN PLAN PLUS SÛR ET MEILLEUR !



EH ! MES OISEUX, VENEZ ICI ! J'AI UNE MISSION POUR VOUS !

A SUIVRE

Technique de la Mode

PAR JANIE

De la robe au costume

Puisque c'est au Premier Empire, au règne de Napoléon et de Joséphine que nous demandons, cette saison, l'inspiration de la mode, nous ne sommes pas surprises de voir les robes présenter des encolures assez basses, même pour les modèles de robes de ville.

Le vrai décolleté Empire n'est pas encore tout à fait imposé, mais l'inspiration est nettement favorable. C'est parfait pour celles qui ont un bel ovale de visage, un cou charmant, que l'on pourrait comparer à une colonne de marbre et des épaules parfaites.

Sous Napoléon

L'impératrice Joséphine, nous le savons, était une créole de la Martinique. Elle aimait les tissus soyeux, les robes floues, les jolies couleurs brillantes, tout ce qui est délicat et féminin et elle avait un goût particulier pour les beaux drapés à la grecque.

Les robes à la Joséphine sont plus belles, plus gracieuses et féminines que celles à la Marie-Louise, la jeune princesse autrichienne ayant moins de goût que la belle créole. Aussi est-ce à la première partie

jolies. C'est à cueillir un bouquet sur nos robes...

Sans parler des pois, que l'on connaît pourtant depuis longtemps et qui nous semblent toujours nouveaux. Qu'ils soient minuscules comme des points de ponctuation ou qu'ils s'élargissent jusqu'à la pastille, ils sont ravissants. Une robe à pois claire ou, tout à l'inverse, une robe noire ou marine à pois blancs est toujours sûre de son succès, en n'importe quelle saison.

Les encolures

Cette année, elles ont un grand mot à dire dans le chic printanier. Les encolures basses seront les préférées et c'est toujours à cause de l'inspiration Premier Empire. Nous verrons des robes d'après-midi à l'encolure assez large pour laisser voir les épaules. Il y aura même, pour les robes de fin d'après-midi,

sera donc de la nouveauté et il n'y a pas de doute que nous en serons ravies.

Les gants nouveaux sont aussi bien chics. Ils sont assez courts. On en voit même qui ne dépassent pas le poignet. Et tous sont de couleurs ravissantes, des tons pastels plaisants à l'œil. Il va sans dire qu'il vaut mieux choisir des gants pastels ou blancs dans une qualité lavable.

Les colliers et boucles d'oreilles seront, cette saison, plus en vogue que jamais, justement à cause des encolures basses. Si vous avez de jolis bijoux anciens, venant des écrins de votre grand'mère, ne les dédaignez pas. Ils sont à la grande mode.

Le costume

Nous avons déjà vu les avantages du costume tailleur, à l'orée de la

saison printanière. Ce qui est un excellent achat, que je recommanderai à celles d'entre nous qui ont tout de même un budget vestimentaire assez fort, c'est l'achat du trois pièces : costume composé de la jupe et de la jaquette et du manteau assorti. C'est l'affaire de deux cents dollars, c'est vrai, mais avec cet ensemble comme base, tout ce qu'on peut faire!...

Il est aussi bien élégant de joindre, au vrai tailleur, un manteau court de fantaisie. Celui-là n'a pas besoin d'être de même ton. Tout à l'inverse, il vaut mieux qu'il contraste. Ainsi, avec un tailleur gris, le manteau de fantaisie pourra être quadrillé rouge ou bleu, peut-être aussi rouge et bleu. Avec un tailleur beige, il sera dans les tons de brun ou de vert et brun, ou de vert et or.

Il n'y a presque pas de limite pour ces ensembles, que chacune de nous peut composer selon son propre goût.

Il vous faudra, naturellement quelques blouses, pour porter avec votre tailleur printanier. Oui, bien sûr, vous en aurez une blanche, mais vous pourrez aussi en avoir

une de ton foncé, noir ou marine. Pour les blouses aussi, la question de l'encolure est importante. Haute, elle permet de mettre en valeur les colliers. En V, ou Directoire, elle va bien à tout le monde. Une toute jeune fille aimera le petit col Claudine ou Peter Pan et les blouses habillées seront fières de présenter un jabot garni de dentelle ou d'un fin travail de jours à la main.

La saison est propice aux élégances. C'est à nous d'en profiter. JANIE.

Saviez-vous que?

Il se fabrique entre 54,000,000 et 77,000,000 de cartes à jouer aux Etats-Unis, depuis 1941, et leur vente se fait régulièrement nous assure l'Encyclopédie. Pensez à ces millions de cartes quand vous ramasserez les paquets épars dans le salon, et votre peine vous semblera légère...

Il faut sucrer davantage lorsque vous faites cuire vos fruits en même temps qu'un sirop que lorsque vous les faites cuire dans l'eau et les sucrer ensuite...



Ce charmant tailleur gris se complète d'un manteau court de lainage quadrillé de tons vifs. La blouse tailleur est faite de soie naturelle rouge vif et les autres accessoires ainsi que les souliers sont noirs. C'est une harmonie à trois tons, très printemps 1949.

de l'Empire que nous devons les jolies toilettes dont, cette saison, nous ferons notre parure.

Naturellement, il ne s'agit pas de la vraie ligne Empire, difficile à porter, avec sa taille haute et ses lignes droites, mais d'un rappel, modernisé et charmant.

Stabilité

Nous savons, d'ores et déjà, que la mode ne changera pas profondément. Les jupes ont cessé d'allonger et restent stationnaires, à 13 pouces du sol. Mais ce que tous les couturiers sans exception recherchent, c'est la féminité dans tous leurs modèles, qu'il s'agisse de robes, de costumes ou de manteaux.

Comme à tous les printemps, nous verrons beaucoup d'imprimés. De tous les tons, de tous les genres. Personne ne s'en plaint. On a déjà une idée printanière en tête, quand on porte une gentille robe imprimée. Et puis, ceux qu'on nous offre ont tant d'esprit. Les fleurs sont si

des modèles sans épaulettes, mais comme il n'est pas question de les porter pour la ville, ces toilettes seront toujours accompagnées d'une jaquette, d'un boléro ou d'une écharpe, qui se drapent joliment autour des épaules et les voile.

Je ne sais pas combien de temps cette mode durera, ni surtout si elle ne provoquera pas des abus chez les personnes qui ont toujours tendance à dépasser le but, mais il n'en est pas moins vrai que c'est ainsi, et qu'il faut bien parler de ce que la mode amène de nouveau, sans qu'on l'approuve nécessairement. Pour ma part, j'aime mieux les encolures plus discrètes, mais hélas, ce n'est pas Janie qui fait la mode, elle se contente de la révéler.

Les accessoires

Ces encolures largement ouvertes vont, par exemple, nous inciter à de bien jolis gestes. Il faudra, pour les accompagner, des écharpes, des étoles, des boléros, dont la fantaisie n'aura plus de fin. Ce

M. VIVACE DIT:

"VOICI LE THÉ QUI GAGNE DES AMIS

GRÂCE À SA NOUVELLE SAVEUR GARANTIE"



Nouveau, meilleur Thé Lipton si bon qu'il est GARANTI!

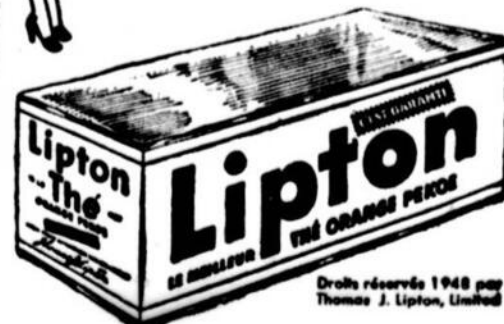
Bon de \$10,000 Garantit sa Qualité

Le voici—le thé de qualité GARANTIE! Le thé si excellent que chaque paquet contient une GARANTIE—une GARANTIE de \$10,000 en Bons du Dominion du Canada déposés à la Banque de Montréal.

C'est le seul thé GARANTIE au Canada. Seul le Thé Lipton vous donne ce mélange superlatif—délicieux, vivace, satisfaisant—avec une SAVEUR - ENTRAIN exhalante, unique. Essayez-le! En vente partout dans les nouveaux paquets attrayants.



C'EST CETTE
SAVEUR-ENTRAIN
QUI REND LE THÉ LIPTON GARANTI
SI RAFRAÎCHISSANT



Droits réservés 1948 par Thomas J. Lipton, Limited

GARANTI PARCE QU'IL EST MEILLEUR

Les PATRONS du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du "Petit Journal" envoyer la somme de 25 sous en écrivant lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout au "Petit Journal", Service des Patrons, 1242 Saint-Denis, Montréal. Note: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



2406
10 - 20
11.220



2532

12 - 42

2495

7 - 10

PATRON No 2406—Un ensemble très printanier, composé de trois pièces: jupe, blouse et boléro. La jaquette est droite, avec des manches trois quarts. La jupe à haute ceinture est très en forme, et la blouse, simple et facile à faire, s'agrément d'une broderie dont le patron est à part. Le patron no 2406 est établi pour les tailles: 10, 12, 14, 16, 18 et 20 ans. La taille 16 requiert, pour le boléro et la jupe, 3 7/8 verges de tissu de 39 pouces de largeur, et pour la blouse, 1 1/2 verge de tissu de 39 pouces.

PATRON No 11.220 — Patron de broderie à décalquer au fer chaud. Contient six nouveaux-motifs pour appliqués ou broderie.

PATRON No 2532 — Voici un gentil tablier que vous pourrez faire non seulement pour vous, mais pour donner en cadeau. Remarquez-en les détails, les poches, la garniture, la façon dont il se noue au dos. Le patron No 2532 est établi pour les tailles: 12, 14, 16, 18 et 20 ans et 36, 38, 40 et 42 pouces de buste. La taille 36 requiert 4 1/2 verges de tissu de 35 pouces de largeur.

PATRON No 2495 — C'est le même tablier, mais pour petites filles. Le patron No 2495 est établi pour les tailles: 2, 4, 6, 8 et 10 ans. La taille 8 requiert 2 1/4 verges de tissu de 35 pouces de largeur.

Savez-vous ce que vous dites?

Mots nouveaux, nés de la guerre

La guerre, comme tous les cataclysmes, engendre une bizarre pro-géniture linguistique qui s'apparente à toutes les langues qu'emploient les belligérants, et qui reste vivante, par suite, dans chacune d'elles. Nous avons décidé d'en citer quelques exemples.

D'où vient le mot "camouflage"? — Et "padre" signifiant un aumônier militaire?

— Bonjour! J'apprends à l'instant qu'on a saisi des armes destinées à l'Asie, dans des caisses d'instruments à musique. Quel camouflage tout de même!

● Mme Brough-Robertson, artiste anglaise, a sculpté la Descente de la Croix, dans un panneau de plastique noir, pesant 400 livres et mesurant 6 pieds sur 5.

— Et les contrebandiers avaient eu l'audace d'utiliser le nom du padre d'un régiment comme garantie de leur bonne foi!

Camouflage et padre, deux termes qui n'existaient pas dans la langue française avant 1914. D'où viennent-ils?

Voici les deux explications:



"Camouflage" vient du verbe camoufler, lui-même tiré de l'italien camuffare, signifiant déguiser, grimer. C'était avant tout un terme de théâtre. Mais, au cours de la guerre 1914-1918, naquit le mot camouflage, qui s'appliquait aux objets que l'on voulait dissimuler

aux yeux de l'ennemi. Avant 1914, les belligérants ne cherchaient pas à déguiser leurs travaux et organisations. Dès le début de la campagne en 1914, on s'aperçut que l'observation aérienne décelait la plupart des travaux. En 1915, un service de camouflage fut créé. Il est resté, ainsi que le mot.

Quant à "padre", si bien popularisé par le "Tit-Coq" de Gratien Gélinas, il nous vient de l'anglais après avoir passé par l'italien et l'espagnol. Ce furent les Américains qui, au cours de leur guerre contre l'Espagne, empruntèrent le mot "padre" à l'ennemi pour désigner leurs aumôniers. Or, durant la dernière guerre mondiale, nous fûmes en contact si étroit avec les troupes anglo-américaines, que notre mot "aumônier", si magnifiquement français, fut détrôné. C'est d'autant plus dommage, que cette usurpation était inutile.

Fernanden

SAVON granulé Majestic

Mousse riche et surabondante

lave tout Jusqu'au Bout!

— Lingerie... toiles... étoffes grossières...
boiserie... vaisselle... et... verrerie reprennent leur éclat neuf après un bain MAJESTIC



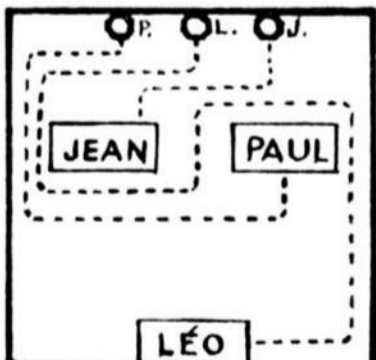
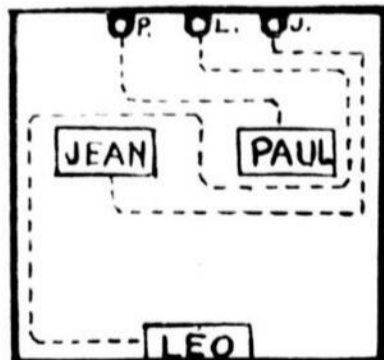
Le nouveau savon granulé "Majestic" contient tous les ingrédients perfectionnés qui en font le savon le plus amélioré sur le marché. Sa mousse surabondante pénètre et fait dissoudre les saletés les plus tenaces. Protège les couleurs. Doux pour les mains, "Majestic" est le savon moderne. Ne tardez pas à l'essayer. Vous aurez une agréable surprise.

Pouvez-vous en faire autant?

Voici les réponses aux problèmes de la page 31:

POINTS

1—LES TROIS VOISINS. — Voir les vignettes ci-dessous: (10 points)



- 2—PATINAGE DE FANTAISIE.—Dix tours complets (10 pts)
- 3—OU VONT-ILS?—Les lettres BA sur le fronton de l'édifice montrent qu'il s'agit d'une "banque". (10 points)
- 4—ORTHOGRAPHIQUEMENT. — 1, privilège; 2, indéfiniment; 3, naïveté; 4, amygdale; 5, bicyclette; 6, défense; 7, répétition; 8, mayonnaise; 9, accommoder; 10, généalogie; 11, catégorie; 12, synonyme; 13, sinécure; 14, sabelle; 15, métaphore; 16, losange; 17, fusain; 18, locomobile; 19, hallebardier; 20, diapason. (40 points)
- 5—L'ARRIVEE. — Au fond, les gratte-ciel identifient New-York. C'est donc sur l'Atlantique que s'est accomplie cette traversée. (10 points)
- 6—ATTRAPE. — Le monsieur a tout simplement mangé les trois pommes, puis il a placé le chapeau désigné sur sa tête. (10 points)
- 7—DOMPTEUR CANADIEN. — Jos. Laflamme. (10 points)

VOTRE TOTAL:

Gratis Jeux de cartes FINI TOILE

Envoyez 18 dessus de boîtes de savon granulé seulement avec 5 cents en timbres poste à

SAVON MAJESTIC LTÉE
1853 rue Moreau
Montréal



fait tout blanchir!
fait tout reluire!

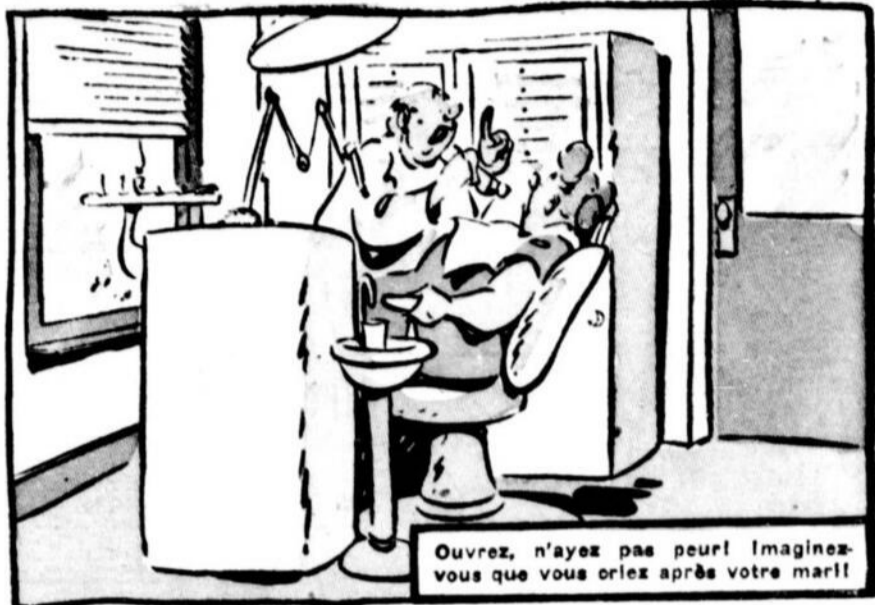
EMPLOYEZ-LES EN TOUTE CONFIANCE

RIEZ... SI VOUS LE VOULEZ

T. M. REG. U. S. PAT. OFF.



On nous envoie une direction avec ces pagnes! Ecoutez ça! "Agitez bien pendant que vous les utilisez".



Ouvrez, n'ayez pas peur! Imaginez-vous que vous oriez après votre mari!



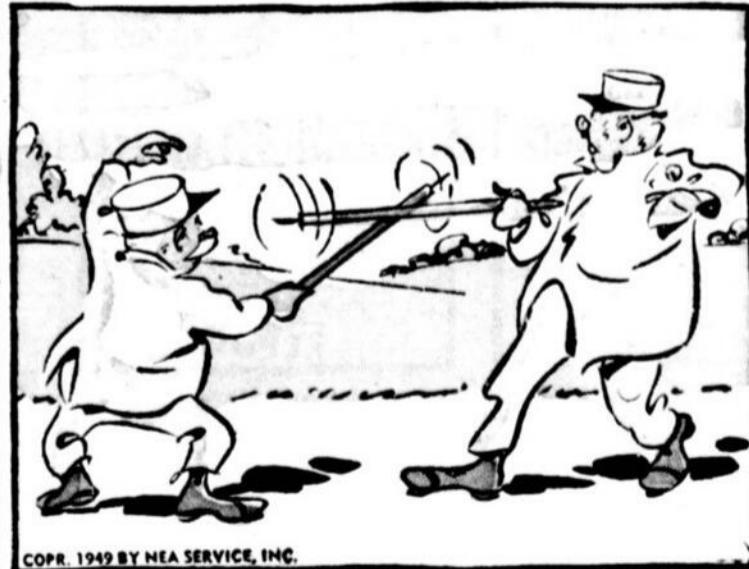
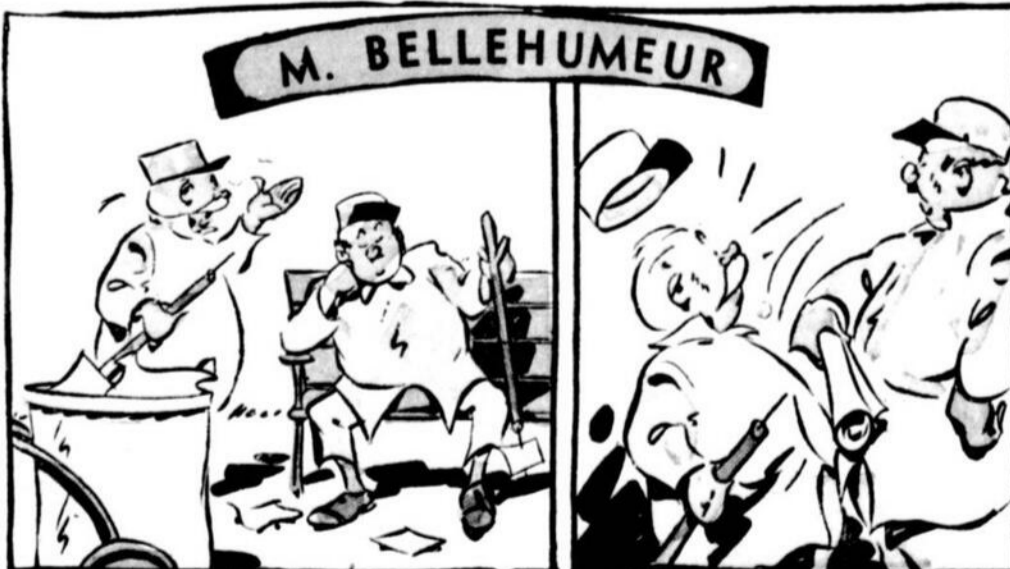
Vous voulez jeter un coup d'oeil sur les prix du bifteck? C'est 15 cents le coup d'oeil!



Je charge \$1.50 pour couvrir, de notre usine à Montréal, les frais d'expédition de notre marchandise!



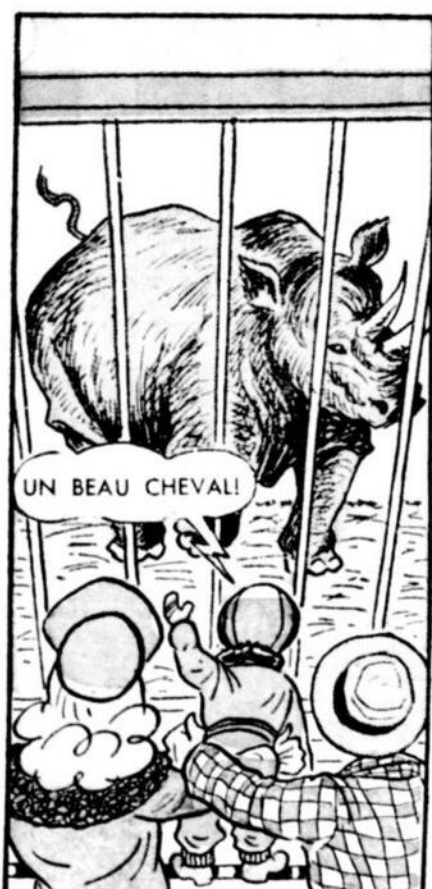
Vous serez heureux d'apprendre, jeune homme, que nous étions satisfait de votre travail jusqu'au moment où vous nous avez demandé une augmentation de salaire!



COPR. 1949 BY NEA SERVICE, INC.

ELPHÈGE LABROUE

par DAVE BREGER

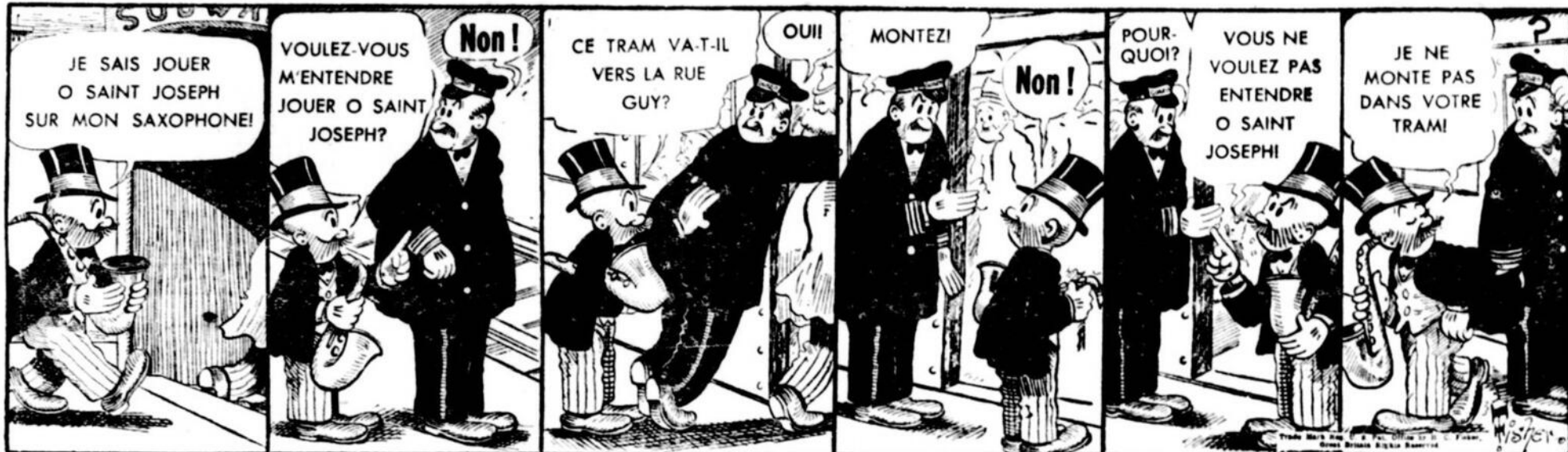




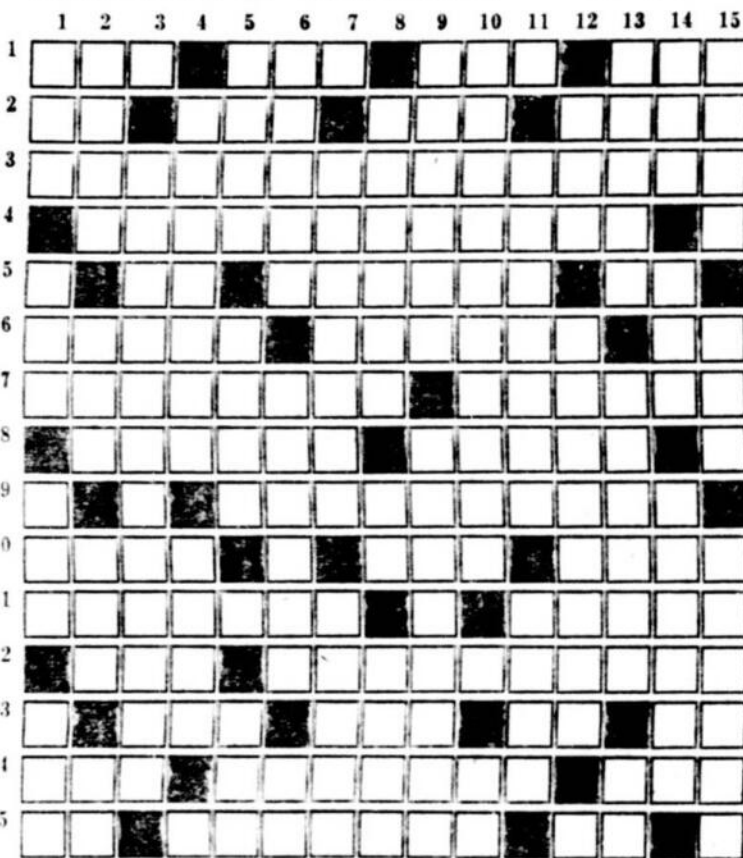
MUTT & JEFF

C'était à prendre ou à laisser!

par BUD FISHER



Mots croisés du "Petit Journal" — No 62



HORIZONTALEMENT

1 — Ecorce du chêne. — Chef d'un banat hongrois. — Trois consonnes. — Détruit.

GRATIS
POUR LES GARÇONS!
STYLO ET PORTE-MINE

Un ensemble superbe et très utile. Un stylo et un porte-mine bien assortis comme ceux de votre papa la poche de votre veston. Tout à fait ce qu'il faut pour l'école et les devoirs à faire à la maison. Il est facile de les obtenir **Gratuits**. Vous écrivez tout simplement aujourd'hui pour faire une commande de \$6.00 de fameuses graines de semailles "Gold Medal" et de Cartes de Pâques. Elles partent comme des petits pain chauds. Après en avoir disposé, vous nous envoyez l'argent et nous vous envoyons votre stylo et votre porte-mine **Gratuits et Franco**. Envoyez aujourd'hui. N'envoyez pas d'argent. Nous vous confions en vous. Un prix de plus pour la promptitude.



Les Gens de la Médaille d'Or, Dépt. F 129, avenue Van Horne, Montréal, Qué.

2 — Seul. — Salé et séché à la fumée. — Interj. — Hors.
3 — Qui ont lieu deux fois par semaine.
4 — Tirailleurs.
5 — Préf. indique répétition. — Imiter servilement. — Eminence.
6 — Retraite. — Etre fantastique. — Conifère.
7 — Tiras de terre. — Fils d'Abraham.
8 — Pain informé de sucre fin. — Lettres grecques.
9 — Verseras un liquide dans un tonneau.
10 — Aplatis. — Homme très avare. — A moitié ivre.
11 — Qui est du devoir du fils. — Tiendra la bouche ouverte en regardant longtemps quelque chose.
12 — Déclames. — Variés dans ses aspects.

PONOL
CONTRE LES POUX: Employez "PONOL" en vente partout
Dépôt: F.-R. LAROCHE
5240, boul. St-Laurent, Montréal

SOLUTION NO 61

1 GRANDILOQUENCES
2 ROROI BUBBERNA
3 ANTISARINION
4 SANCANGUEURG
5 SAISONDOLROTHUI
6 OUBENESTELGECPIFI
7 UNS TSTETECPIFI
8 IOBISHHOBABAI
9 LINNENENLAC
10 LFAUABONNUA
11 EANAAROBESTETI
12 TASTOICISMEUO
13 TASICAICEDUO
14 ECOTCBINNEN
15 SAPONIFICATIONS

13 — Les tiens. — Chemin dans les villes. — Consonnes jumelles. — Notre-Seigneur.
14 — Partie épaisse dans le vin. — Joint bout à bout. — Brame.
15 — Ville de Chaldée. — Soulevée. — De le.

VERTICALEMENT

1 — Large cuvette. — C'est-à-dire. — Formation géologique. — Matière visqueuse.
2 — Plante ombellifère odoriférante. — Décharné. — Repaire. — Term.
3 — Qualité de ce qui est habitable.
4 — Vaisseaux de bois rond et creux. — Située.
5 — Petit mal. — Anneau de cor dage. — Type représentatif des Etats-Unis.
6 — Escarpés. — Fit un certain bruit de la gorge. — Moi.
7 — Petit cor d'ivoire des chevaliers. — Acte par lequel le directeur d'une prison prend possession d'un prisonnier.
8 — Doux. — Métal précieux. — Préparé par la cuisson.
9 — Fardeau. — Qui n'a pas été aliéné.
10 — Consacreront une église au culte divin. — Règle double.
11 — Temps de la conjugaison grec-

Pilules Dodd's
POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
MAL DE TÊTE
L'IMPURETÉ
DU SANG
DOULEURS
RHUMATISMALES
ET LES TROUBLES DES REINS



que qui indique une action passée. — Stupide.
12 — Bout. — Coupent les marges.
13 — Le buste d'une personne. — Petite plante européenne à odeur nauséuse. — Petit ruisseau.
14 — Bison d'Europe. — Miette. — Femme séduisante.
15 — Crochet de fer. — Double coup de baguette sur le tam-

RAJEUNISSEZ de 10-15 ANS

Bannissez les rides, les taches d'âges, les muscles affaiblis et autres signes de l'âge, grâce à la **CREME NOCTURNE** aux vitamines F, la seule qui affecte les couches profondes de la peau. Prix \$1.25 pour 60 jours de traitement, plus 25c. pour taxe et expédition. Brochure explicative sur demande.



POILS FOLLETS SUPPRIMÉS
CHEZ VOUS
INSTANTANÉMENT
Grâce à la **PILEX**
à la CIRE
Rapide - Certain - Efficace
Sans douleur
Préférée dans 125 hôpitaux et institutions
TRAITEMENT COMPLET... 85¢
(Emballage et frais d'expédition 15¢ en plus)
Pour renseignements et commandes: **LABORATOIRES COQUETTE**
294 Ste-Catharine O., Montréal, H.A. 4877

Calendrier de la femme

D'après la Méthode OGINO-KNAUS approuvée par les autorités médicales et religieuses. Ce calendrier indique de façon claire et précise, vos jours fertiles et vos jours stériles. En vente à la Ph. Montréal et Ph. Sarrasin & Choquette.
PRIX: 1.00, PAR POSTE 1.10
JACQUES POYS
Case 27, Station "B", Montréal, P.Q.
Demandez notre catalogue de primes contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

MAUX DE TÊTE DE DENTS RHUMES DOULEURS PÉRIODIQUES
Soulagés promptement avec
ANTALGINE
ANTI-DOULEUR

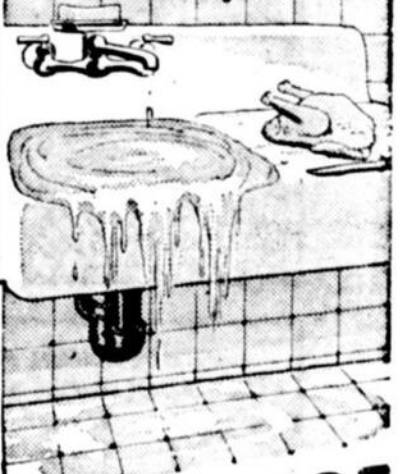


bour. — Faire passer un bateau par le sas d'une écluse.

LES COMEDONS
disparaissent facilement par une méthode simple qui en fait l'élimination. Obtenez chez votre pharmacien deux onces de poudre "peroxine" et appliquez doucement sur les comedons à l'aide d'un linge imbibé d'eau chaude. — Vous serez émerveillé du résultat.

MAISON PLEINE DE MONDE

... ET RENVOI BOUCHÉ!



VERSEZ-Y DE LA GILLETT!

UN RENVOI D'ÉVIER BOUCHÉ n'est pas une calamité quand vous avez de la Gillett dans la maison. Elle aura tôt fait de rétablir les choses pendant que vous tiendrez compagnie à vos visiteurs — et votre évier se videra ensuite normalement. La Lessive Gillett peut vous aider de multiples façons. Non diluée, elle détruit le contenu des cabinets extérieurs. En solution* elle constitue un nettoyeur incomparable pour accélérer et faciliter tous les travaux de ménage. Sert aussi à désodoriser les poubelles. Ayez-en toujours sous la main.
* Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.
FABRICATION CANADIENNE



A l'épreuve

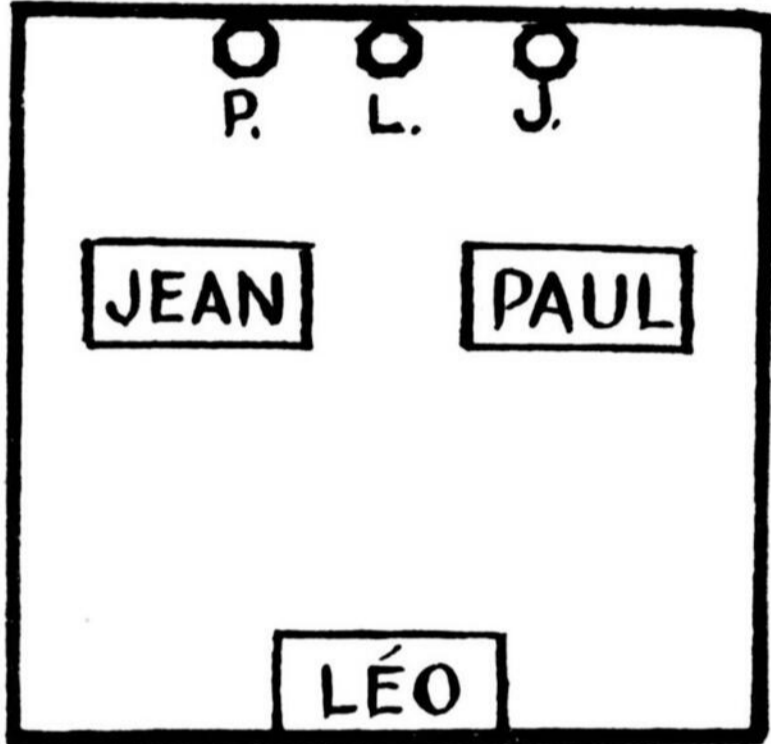


M. ROGER BAULU

POUVEZ-VOUS EN FAIRE AUTANT ?

(Jeux et problèmes préparés par Roger-D. PARENT)

Monsieur Roger Baulu, populaire annonceur de la radio canadienne, qui est un assidu de cette page, a subi avec succès l'épreuve du présent questionnaire. Parce que ce remarquable compatriote a, au cours de sa carrière, interviewé au micro des centaines de célébrités, on comprend que les connaissances acquises lui ont permis de compter 90 points sur le total possible de 100. Pouvez-vous en faire autant? On trouvera les réponses en page 27.



1. Les trois voisins

Trois voisins, Jean, Paul et Léo, possèdent chacun une maisonnette dans un enclos. A un bout de l'enclos, trois fontaines servent à ces heureux propriétaires pour puiser l'eau dont ils ont besoin. Toutefois, chaque voisin a sa fontaine propre; aussi, pour éviter les chicanes, ces messieurs ont décidé que leurs chemins (menant de la maison à une fontaine appartenant à l'un d'eux) ne doivent jamais se croiser. La belle affaire, hein?

Maintenant, tracez les chemins que doivent suivre Jean, Paul et Léo pour se rendre à leurs fontaines respectives, sans que ces routes se rencontrent ou se croisent!

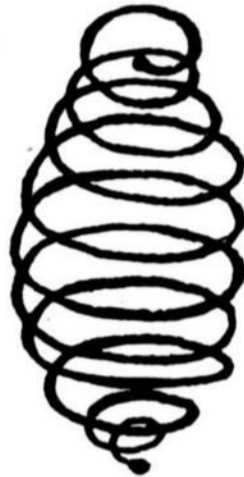
Il existe deux manières de solutionner ce problème. Donnez l'une des deux pour compter 10 points.

4. Orthographiquement

Dans chaque série de noms, on retrouve une erreur orthographique. Soulignez et corrigez les mots mal écrits.

- 1—sacrilège, sourcier, génie, prévilège, saturation, volonté.
- 2—indifiniment, stylographe, accès, terreur, énergumène, santé.
- 3—miracle, radiophile, merveille, naïvetée, conseil, marmite.
- 4—métamorphose, linceul, diphtérie, monticule, temps, amigdale.
- 5—vélocipède, sandale, coutellerie, bicycle, local, mystère, jeu.
- 6—arrêt, défence, chèque, hôpital, vestiaire, balcon, oheminée.
- 7—chambre, vivoir, répétition, esclave, glacière, vêtement, coupe.
- 8—moutarde, oignon, piège, éclaboussure, mayonnaise, pensionnat.
- 9—rectiligne, cargaison, gourmandise, accomoder, virago, leur.
- 10—version, censure, généologie, vèpres, mappemonde, tableau, lire.
- 11—recueil, pâtre, catagorie, permission, brevet, couventine, pie.
- 12—verre, bâtonnet, hebdomadaire, chameau, synonyme, projet, brin.
- 13—sénicure, balal, fourchette, nappe, écuréuil, llonceau, pléton.
- 14—syngnathe, syrphé, synthèse, sirène, rostre, sabelé, gomme.
- 15—libérateur, métaphore, peintre, outillage, fauteuil, carcasse.
- 16—divan, tremplin, lozengé, particule, sirop, caoutchouc, virgule.
- 17—ascension, consul, crayon, fuselin, tablette, couverture, ivresse.
- 18—assassinat, meurtre, torture, vision, guérite, perle, locomobile.
- 19—mitre, frégate, limande, jubé, immortelle, homard, halleberdier.
- 20—fantoche, marionnettes, fanion, intestin, diligence, diapason.

(2 points pour chaque erreur trouvée et corrigée; total de 40)

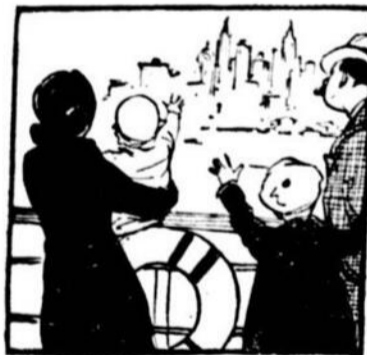


2. Patinage de fantaisie

Certes, Barbara Ann Scott ferait mieux; mais, avouons que Pierrot est un patineur excellent puisqu'il a réussi à tracer cette figure sur la glace.

Dites combien de tours complets Pierrot a fait sur ses patins pour laisser cette preuve de son passage à la patinoire publique.

(10 points)



5. L'arrivée

Si vous examinez attentivement l'illustration, vous pourrez sans doute nous dire sur quel océan ce vaisseau de fort tonnage vient d'accomplir une autre traversée.

(10 points)

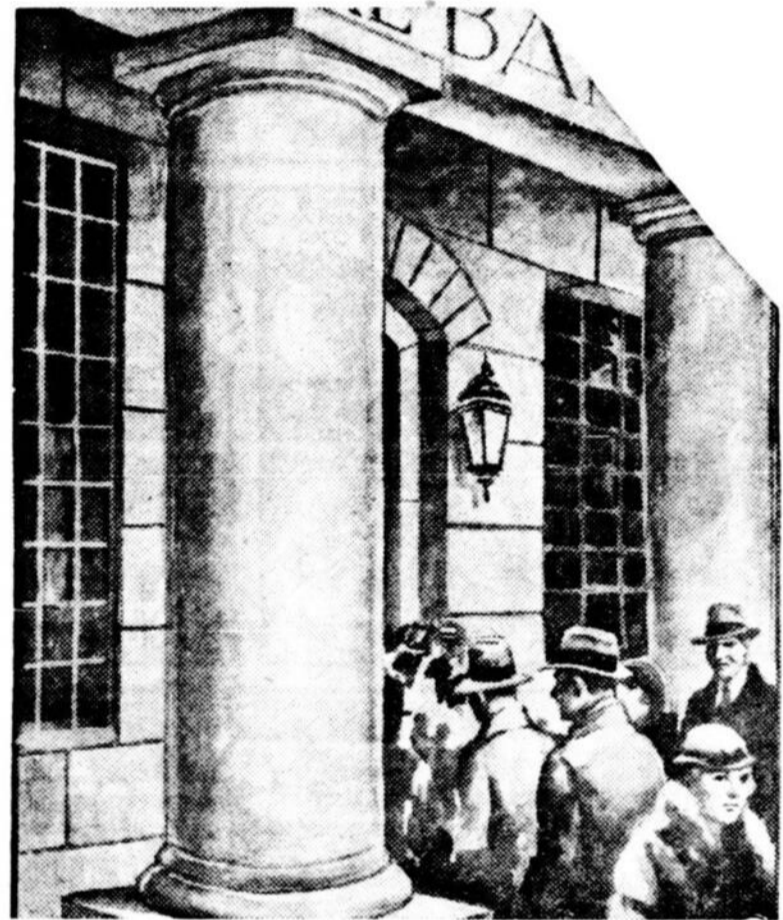


6. Attrape

Un joyeux luron a placé trois fruits sous trois chapeaux. Puis, il a parié de les manger et de les faire se trouver ensuite sous celui des chapeaux qu'on désignera.

Expliquez comment s'y prendra le bonhomme pour accomplir ce tour?

(10 points)



3. Où vont-ils?

Nous avons expressément découpé un coin de cette vignette pour éprouver votre esprit d'observation. Car, avec le nom du commerce sculpté sur le fronton de cet édifice notre problème ne se posait plus.

Où, nous vous demandons de dire où vont ces gens à l'air préoccupé?

Décidément, vous aurez la solution en quelques secondes seulement. (10 points)



7. Dompteur canadien

Voici un dompteur de bêtes sauvages dont la réputation s'étend à travers le Canada et à l'étranger. Nommez-le? (10 points)

Jimmy le Gaulois

RÉSUMÉ
 L'ŒIL DE PERDRIX ET SES HOMMES AINSI QUE SON ALLIÉ LE TRAITRE BRANKIGNOL ONT FUIENT DEVANT L'ATTAQUE DE JIMMY ET DE SON AMI ZIZIG, NOS DEUX HÉROS.

NOUS VOILA EN SÛRETÉ DANS LE WIGWAM FUMONS D'ABORD LE CALUMET DE L'AMITIÉ

POUHAH / C'EST DU TABAC DE VOTRE RÉCOLTE!

LE SORCIER DE LA TRIBU EST CONSULTE

JE VAIS COMPOSER LE PHILTRE MAGIQUE : DU VENIN DE SERPENT, 3 CRANES HUMAINS ET 6 POILS DE LA MOUSTACHE DU VISAGE PALE

MAIS...

HEU ! PRÉFÈRES-TU QUE JE TE RASE LE POL AVEC MA HACHE

JE L'APERÇOIS DÉJÀ DANS CETTE FUMÉE VA APPARAÎTRE LE GRAND DIEU QUI NOUS CONSOLEIRA

L'ORACLE DU DIEU : RAVISSEZ LA SENORITA DOLORES ET JIMMY TOMBERA EN VOTRE POUVOIR

POUHAH... JE PETOURNE AUX ENFERS UGH... UGH LE CONSEIL EST BON!

DÉGUISES EN FORÊT AMBULANTE LES PEaux ROUGES AVANCENT VERS LE RANCH

LE RANCHMAN ET SA FILLE CE MATIN LA PARTAIENT INSPECTER LEURS TROUPEAUX

C'EST UNE BONNE IDÉE

JE SUIS LASSE DE POSONS NOUS UN INSTANT A L'OMBRE DE CET ARBRE

VAHOUM AIE!

AU SECOURS

ET MAINTENANT EN ROUTE POUR LE CAMP

PÈRE... JIMMY... AU SECOURS

MA FILLE ON ME VOLE MA FILLE!

ZIZIG ET JIMMY DANS LA DAMPA CHEVALCHAIENT PLACIDEMENT

LES OREILLES DE BABOTIN REMUENT C'EST UN MAUVAIS PRÉ-SAGE

OH! UN NOUVEAU SOLEIL SE LÈVE A L'HORIZON. ALLONS VOIR

C'EST UN DIAMANT! ON A RAVI DOLORES...

IDIOT TU NE VOIS DONC PAS QUE C'EST UNE BOUSSE SUR LA CRANE DU SENOR PAMIREZ

PAR MON LASSO DE TOLEDE ÇA NE SE PASSERA PAS COMME ÇA

JE VAIS CHARGER MON TROMBLON JUSQU'À LA GUEULE

(AS-TU TERMINÉ ANIMAL)

J'AI UNE ARME ATOMIQUE PIÈRE QUE LA BOMBE DE BIKINI EN AVANT

LES PEaux ROUGES PRÉPARENT UN PIÈGE A FAUVE

CREUSEZ PROFOND. CE SERA LE TOMBEAU DU ROI DU LASSO

UGH... UGH...

MAINTENANT RECOUVREZ LA FOSSE AVEC DES BRANLÉS CHARGÉS

FOI DE BRANKIGNOL CETTE FOIS JE VAIS BIEN FAIRE

A MOI JIMMY PLUS ELLE CRIE PLUS VITE JIMMY TOMBERA DANS LE PIÈGE

LA SENORITA EST UN APPAT ÉPATANT

JIMMY ET ZIZIG ONT ENTENDU J'ENTENDS DES VOIX

NUL DOUTE NOUS SOMMES SUR LA BONNE PISTE

A SUIVRE